



EQUITOUR

Vacances à Cheval

Le monde vu à travers les oreilles d'un cheval

Voyages à cheval à travers

AFRIQUE DU SUD

PORTUGAL

BULGARIE

DJERBA

**l'Afrique
du Sud
spécial**





Un cheval est ton miroir. Il ne te flatte jamais. Il reflète ton tempérament. Il reflète aussi tes sautes d'humeur. Ne t'énerve jamais contre ton cheval ; tu pourrais tout aussi bien t'énerver contre ton reflet.

Rudolf C. Binding





EQUITOUR

Vacances à Cheval

Le monde entier à cheval

Chers cavaliers et cavalières,

dans ce numéro, nous nous intéressons à un pays extrêmement varié qui fait rêver de nombreux voyageurs : l'Afrique du Sud évoque le soleil, l'aventure, la faune sauvage, la plage, la brousse et le plaisir. Les offres EQUITOUR sont tout aussi variées que le pays, et nous présentons quelques-unes. Le nord de l'Afrique vaut également le détour : avec la Tunisie, nous vous présentons un autre paradis balnéaire. Le Portugal est également célèbre pour ses plages, mais il a bien plus à offrir. C'est pourquoi nous vous présentons cette fois-ci le pays sous un autre angle : le dressage et le parc national du nord du Portugal. Les amateurs de randonnées équestres y trouveront également leur bonheur : avec sa nature et sa culture riches, ainsi que ses hébergements et sa gastronomie exceptionnels, la Bulgarie offre des conditions idéales pour les randonnées.

Nous vous souhaitons beaucoup de plaisir à parcourir ce numéro, à rêver et à imaginer vos prochaines randonnées.
Votre équipe EQUITOUR



Entretien avec Franziska Vaas

membre de l'équipe EQUITOUR depuis octobre 2024

Franziska Vaas a étudié la gestion équine, puis a participé pendant deux ans à un programme « Work & Travel », principalement dans des centres équestres. De l'Afrique du Sud au Chili en passant par la Finlande, elle a fait la connaissance de personnes et de chevaux très divers au cours de ses voyages. Depuis octobre 2024, elle est chef de produit chez EQUITOUR et peut y mettre à son expérience.

Laquelle de tes destinations de voyage

t'a particulièrement enthousiasmée et pourquoi ?

Il y a beaucoup de pays qui m'ont plu et qui m'ont marquée. Mais si je devais en choisir un, ce serait le Chili, pour diverses raisons. Le Chili réunit toutes les zones climatiques du monde dans un seul pays, du désert aux régions subtropicales, des hautes montagnes des Andes aux fjords arctiques du sud. On y vit des températures extrêmes, tant de chaleur que de froid, parfois dans la même journée. C'est un pays d'extrêmes qui, heureusement, recèle encore de nombreuses étendues sauvages intactes. La flore et la faune sont riches en espèces. Mais ce sont aussi les habitants accueillants et chaleureux, la cuisine savoureuse et l'histoire émouvante des peuples autochtones qui rendent ce pays unique. La culture équestre est ici profondément ancrée dans la population, les chevaux font partie intégrante du paysage partout, et tout particulièrement en Patagonie. Je recommande à tous les amateurs d'aventure de parcourir le Chili à cheval.

Qu'y a-t-il de particulier à découvrir un pays à cheval ?

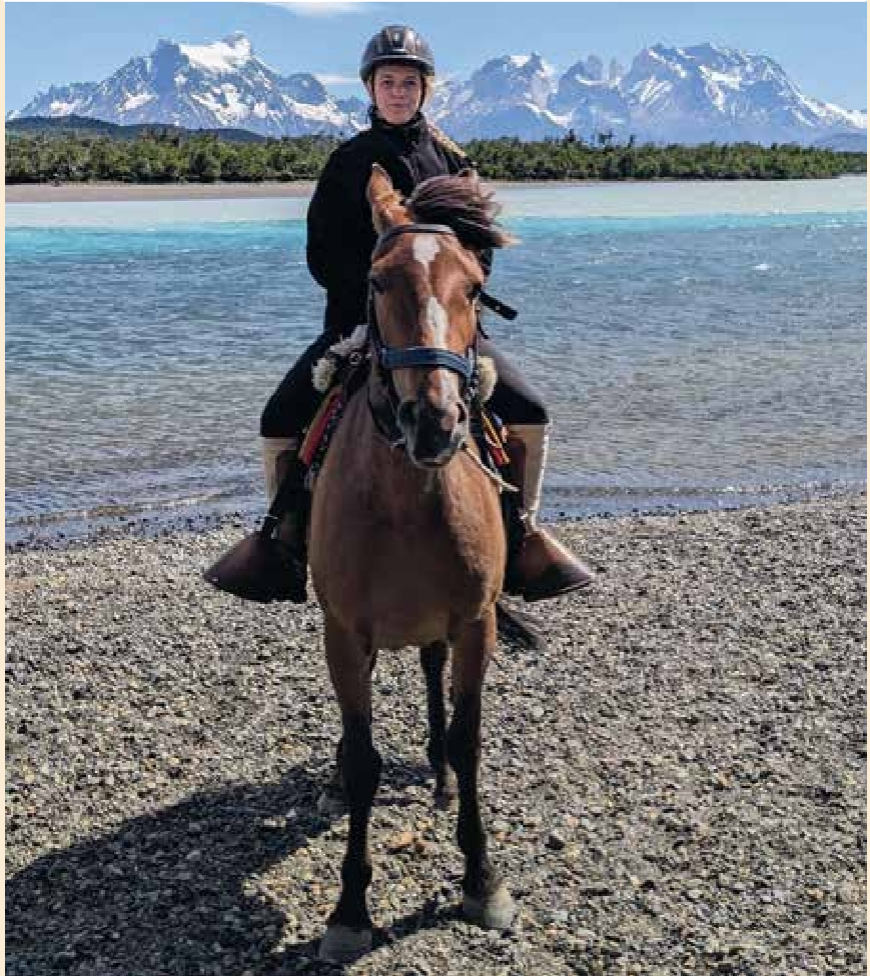
Les chevaux relient entre elles toutes les différentes cultures équestres et disciplines équestres. La passion pour le cheval ouvre des portes. On obtient ainsi un aperçu profond des cultures. Il n'est pas nécessaire de parler la même langue pour se comprendre. Outre l'aspect culturel, un voyage à cheval s'avère très durable en matière d'observation de la nature. Sans bruit ni précipitation, parcourir de vastes étendues et franchir des obstacles naturels là où l'homme échoue à pied ou en voiture. On ne laisse pratiquement aucune trace, et la faune sauvage se sent moins dérangée. Voyager à cheval m'a ouvert un tout nouveau monde.

Que pouvons-nous apprendre ici des coutumes et de la manière dont les chevaux sont traités dans d'autres pays ?

Le fait que l'on sous-estime l'importance d'une activité physique suffisante pour le cheval. Dès mes études, nous avions analysé le manque d'exercice chez la plupart des chevaux de la région DACH. Un cheval devrait parcourir au moins trente kilomètres par jour, ce qu'il parvient rarement à faire, même en stabulation libre. Dans les fermes où j'ai travaillé pendant mon séjour « Work and Travel », les chevaux étaient constamment en mouvement sous différentes formes pendant la journée et disposaient parfois de grands espaces de sortie la nuit également. La condition physique générale et la santé des chevaux de randonnée – indépendamment de leur race ou de leur pays d'origine – étaient impressionnantes. À mon avis, nous pouvons généralement apprendre des autres pays et cultures.

Photos : Franziska Vaas, collection personnelle

Aventure au Chili



As-tu encore une « liste de choses à faire », et quelle sera ta prochaine destination pour un voyage à cheval ?

Même si j'ai déjà beaucoup voyagé, ma liste de choses à faire est longue, et il y a encore de nombreuses destinations dans le monde, y compris hors du domaine équestre, où j'aimerais me rendre. L'un de mes grands rêves équestres est de participer à des randonnées équestres et à des « cattle drives » au Canada et aux États-Unis. Je n'ai pas encore eu l'occasion de m'immerger dans le monde équestre nord-américain. Cela suscite un grand intérêt chez moi.

Si tu avais un jour ton propre cheval, quel serait le cheval de tes rêves ?

J'aime beaucoup de races, mais j'ai un faible pour les chevaux ibériques. Leur nature sociable, leur volonté de performance et leur joie de marcher m'ont convaincue en Espagne et au Portugal. De plus, je ne suis pas très grande, donc la taille standard des chevaux ibériques est parfaite pour moi.

Merci beaucoup, Franziska !



28 Le tour de l'Afrique du Sud

30 L'amour des chevaux nous unit



SOMMAIRE

- 8 Afrique du Sud
Là où les cœurs battent plus fort
- 10 Récit de voyage en Afrique du Sud
Sentier côtier de la Wild Coast
- 14 Le pays de l'optimisme
Informations sur l'Afrique du Sud, programme
EQUITOUR
- 16 Flore et faune
La vie sauvage en Afrique du Sud
- 17 Enos Mafokate
Le chuchoteur de chevaux de Soweto
- 18 Carnet de voyage en Afrique du Sud
La région viticole du Cap
- 20 Walker Bay
- 22 Les chevaux d'Afrique du Sud





32 **Portugal**
Des vacances de rêve sur des chevaux de rêve

34 **Récit de voyage à Alcaínça**
Le dressage à haut niveau

36 **L'art équestre portugais**
Entretien avec Mario Cardoso

38 **Récit de voyage dans le nord du Portugal**
Circuit aventure à la rencontre des chevaux sauvages

42 **Le pays des chevaux qui a du cœur**
Informations sur le Portugal, programme
EQUITOUR



44 **Bulgarie**
Sous le charme des Balkans

46 **Récit de voyage en Bulgarie**
Le plateau de Devetaki au galop



50 **Le trésor des Balkans**
Informations sur la Bulgarie, programme EQUITOUR

53 **Apachi**
Du cheval semi-sauvage au compagnon
de randonnée

54 **Tunisie**
Djerba - L'île du Dandès d'or

56 **Carnet de voyage Djerba**
Dunes, palmiers, galop sur la plage
Sous le soleil du sud
Informations sur la Tunisie, programme UR

62 **Cartes de vacances de nos clients**

63 **Suggestions de livres et de**

64 **Anecdotes et curiosités, calendriers**
Anecdotes du monde équestre pour s'émerveiller et sourire,
EQUITOUR Web Info

66 **Mentions légales du**
Magazine
EQUITOUR
Parutions précédentes

67 **Aperçu du prochain numéro**





Afrique du Sud

Où les cœurs

Des paysages paradisiaques, des plages de rêve, des animaux sauvages et des gens pleins de joie de vivre. Tel est le visage de l'Afrique du Sud. Découvrir tout cela à cheval est un bonheur sans pareil pour les cavaliers.

battent plus fort

Photo : Julie Ann
Gower



Carnet de voyage en Afrique du Sud

Sentier côtier de la Wild Coast



Plage, aventure, faune sauvage, confort : Lara von Breidenbach souhaite découvrir toutes les facettes de l'Afrique du Sud lors de son voyage, et ce, à vélo. Elle est donc est donc à la bonne adresse sur la Côte sauvage.



Dans l'arrière-pays verdoyant



Fascinée par les vagues



Après un trajet en bus d'une journée entière de Durban à East London, je suis chaleureusement accueillie par Julie-Anne. Nous allons nous partons dans une jeep chargée de fourrage pour rejoindre sa ferme, à environ une heure d'East London. Dès les premières secondes, je me sens à l'aise en compagnie de Julie-Anne, et après un séjour à Johannesburg, c'est un véritable soulagement de retrouver la nature.

Dans cette ferme isolée, nous sommes accueillis par une multitude de petits chiens ainsi que par quatre bénévoles qui y passent leurs vacances-travail. Je me sens rapidement comme chez moi.

Le lendemain matin, j'observe la ferme à la lumière du jour : nichée au creux de douces collines, elle se fond dans le cadre verdoyant. Une trentaine de chevaux de Julie-Anne se trouvent à la ferme, ainsi que des bovins qui paissent dans les prairies appartenant à la propriété. L'écurie est directement adjacente aux paddocks. En cette matinée ensoleillée, je pars en balade à cheval dans les environs avec Nicky, notre guide équestre. Nous croisons des troupeaux de bovins, observons de grandes toiles d'araignées et traversons les collines verdoyantes qui entourent

le lodge. Je suis ravie de mon cheval et des selles McClellan et j'apprécie les galops à travers les prairies et les buissons. Pendant ce temps, la maîtresse de maison nous prépare un copieux déjeuner, au cours duquel nous faisons la connaissance d'Emma, venue de France, la deuxième cavalière du circuit Wildcoast. Pleines d'impatience, nous nous rendons à Kei Mouth, où d'autres chevaux de Julie-Anne vivent dans des enclos avec vue sur la mer.

Outre les randonnées de plusieurs jours, ces chevaux sont également utilisés pour de courtes balades sur la plage. De retour à la ferme, nos chevaux nous attendent déjà sellés pour la randonnée. Nous chevauchons en direction de la côte, traversons le paisible village de Kei Mouth, puis prenons le ferry avec les chevaux pour traverser la rivière Kei. Quelle expérience ! Emma et moi sommes certainement plus excitées que les chevaux, qui ont déjà souvent été passagers et ont même voyagé seules en tant que passagers clandestins après avoir découvert une brèche dans la clôture de leur enclos au milieu d'une randonnée et être rentrées seules à la maison... En tout cas, un spectacle amusant : des voitures, des gens et des chevaux ensemble sur un ferry.



Pause dans la paroi rocheuse



Le ferry pour chevaux





Le vent dans les narines

Nous laissons désormais la civilisation derrière nous et nous nous lançons dans notre premier galop effréné sur la plage, sous le soleil de l'après-midi. C'est fantastique ! Les chevaux, dont certains sont entraînés pour les randonnées de longue distance, semblent y prendre autant de plaisir que nous. Ils sont vifs, bien entraînés, ont le pied sûr et sont fiables. Ce qui est inhabituel, ce sont les bovins que l'on croise à de nombreux endroits sur la plage et qui viennent y profiter de l'air plus frais et de la présence de moins de moustiques que dans l'arrière-pays. Les jours suivants, nous ne croisons pratiquement personne. Une fois, nous rencontrons trois garçons qui chargent du bois sur une charrette tirée par un âne, puis quelques pêcheurs solitaires.

La Côte Sauvage est en ce sens vraiment « sauvage », relativement peu développée et 100 % nature. De temps à autre, nous nous enfonçons dans les terres : nous traversons d'abord une région d'un vert luxuriant, parsemée de palmiers et d'une végétation abondante. Plus nous nous enfonçons dans les terres, plus le paysage s'assèche. Nous parcourons de petits villages composés de huttes rondes peintes de couleurs vives et découvrons la gentillesse des Xhosa, un peuple bantou ancestral.

Nous traversons plusieurs fois des rivières qui, au milieu des prairies arides, apparaissent comme des oasis fleuries. À la vue des grandes dunes de sable, nous avons l'impression d'être transportés dans le désert, mais la forêt qui s'élève derrière elles tempère cette impression. Nous traversons cette forêt, qui ressemble à une jungle et nous dévoile une nouvelle facette de la Côte Sauvage. Nous chevauchons en toute tranquillité sur des chemins sablonneux, des sentiers à travers les prairies et de nombreux tronçons de plage.



Escalade



Détente dans le jacuzzi



Cabane ronde typique



Visiteurs de la plage aux cornes

Toutes les journées à cheval se déroulent selon un schéma similaire : le matin, nous partons vers 9 heures et chevauchons pendant trois bonnes heures, puis nous nous détendons lors d'une longue pause déjeuner avant de remonter en selle, revigorés, en fin d'après-midi. La durée de la randonnée dépend de la destination à atteindre. Un matin, nous partons très tôt, car nous voulons traverser une rivière qui, en raison des marées, n'est praticable à cheval que le matin. En récompense de ce réveil matinal, un copieux pique-nique nous attend avec vue sur la mer. Notre premier hébergement est le Trennery's Hotel, un complexe hôtelier en bord de mer. La piscine invite à la baignade, et on ose à peine se servir au buffet tant il est présenté avec art.

Un après-midi, nous accordons une pause à nos chevaux et à nous-mêmes et nous détendons au Wavecrest Hotel, où nous sommes hébergés pour deux nuits. Nous faisons une promenade en bateau à travers les mangroves, nous nous relaxons au bord de la piscine et dans les jacuzzis, nous nous faisons dorloter avec des massages et, après un apéritif au coucher du soleil et un dîner copieux, nous faisons encore une partie de billard. Enfin, nous nous retirons dans nos confortables huttes rondes avec vue sur la mer. Les hébergements sont de style traditionnel à l'extérieur et confortablement aménagés à l'intérieur. Depuis le Wavecrest, on peut également faire de longues promenades sur la plage et à travers les dunes, ainsi que des balades en canoë. En cas de pluie, il y a un salon luxueux avec une cheminée et une salle de télévision.

Notre dernier hébergement est le Cook Inn Guest House. Tam, la propriétaire, nous accueille avec du café et des gâteaux faits maison. Nous pouvons choisir nos chambres : il y a la chambre « Perlhuhn », une hutte ronde africaine, une chambre de style antique, la « Lavender Loft », ainsi qu'une chambre « Flaw&Feather ». Chacune des chambres est aménagée selon un thème particulier. La maison principale a un charme tout à fait unique. Elle est décorée avec amour à l'aide d'objets hérités. L'ensemble avec ses bâtiments et sa piscine est une véritable oasis de calme et de détente. Tam nous chouchoute comme des rois. Elle cuisine elle-même, et ses menus à quatre plats sont une véritable symphonie !

Je n'ai jamais aussi bien mangé en Afrique du Sud qu'au Cook Inn. On sent l'amour du détail et que Tam est une hôtesse corps et âme.

Le dernier jour, on vient nous chercher en voiture au Cook Inn et nous nous rendons à la réserve animalière voisine d'Endalweni, où cinq autres chevaux de Julie-Anne nous attendent. Une randonnée passionnante nous y attend, avec l'observation de gnous, de girafes curieuses, de zèbres, d'antilopes et d'autres animaux sauvages. Ce safari à cheval vient parachever notre expérience africaine.

À propos : les partenaires qui ne montent pas à cheval peuvent être conduits aux différents hébergements dans le véhicule d'accompagnement. Ceux-ci proposent suffisamment d'activités de loisirs et sont pour la plupart situés en bord de mer, de sorte que les non-cavaliers ne s'ennuient jamais.

Outre les circuits, Julie-Anne propose également des séjours « vacances-travail ». Les bénévoles vivent à la ferme et participent aux tâches quotidiennes. J'ai moi-même fait la connaissance d'une bénévole qui avait réservé deux semaines et qui, après une semaine, a prolongé son séjour à trois mois. S'occuper des chevaux, la vie en communauté avec les autres bénévoles et l'accompagnement occasionnel sur les sentiers ne donnent pas l'impression de travailler.

Mon aventure équestre sur la Côte Sauvage est une expérience inoubliable : j'ai fait de belles rencontres, découvert de nombreuses facettes de la Côte Sauvage, me suis détendue dans des hébergements uniques, j'ai apprécié l'isolement du reste du monde, je me suis régalée culinairement et j'ai monté de superbes chevaux. Lara von Breidenbach www.equitour.fr/wcs008.htm



Afrique du Sud

Terre d'espoir

La vie bat son plein à la pointe sud de l'Afrique. Malgré un passé sombre, le pays déborde aujourd'hui de joie de vivre, d'espoir et d'hospitalité.

Le Cap de Bonne-Espérance est le nom donné à la pointe sud du continent africain. Et l'espoir est le sentiment qui anime et fait avancer le pays. Avec ses paysages de carte postale, ses plages de rêve pittoresques, ses villes modernes et son immense faune sauvage, il est considéré par des millions de visiteurs comme le paradis par excellence.

Les amoureux de la nature explorent des parcs nationaux spectaculaires et partent en safari pour observer la faune sauvage africaine. Les épicuriens se rendent volontiers dans la région viticole autour du Cap pour déguster des vins de première classe, recherchés dans le monde entier, accompagnés d'un délicieux menu de quatre ou cinq plats. Toute la région côtière invite à la baignade, au bronzage, au surf, à la plongée ou encore à l'observation des baleines et des dauphins. Les sportifs et les aventuriers trouveront leur bonheur dans tout le pays avec le rafting, l'alpinisme, le saut à l'élastique et toutes les autres activités imaginables. Et ceux qui s'intéressent à l'histoire africaine peuvent se faire une idée de la diversité culturelle tant en ville qu'à la campagne. Des ethnies africaines ancestrales telles que les Ndebele, les Zoulous, les Xhosas, les Khoisan, les Sotho, les Swazis et les Venda partagent le pays avec les descendants blancs des colons. L'Afrique du Sud est un véritable

creuset de cultures avec onze langues nationales officielles et de nombreuses autres langues régionales. La triste période de l'apartheid est révolue, mais l'art, les musées et les mémoriaux sont chargés de souvenirs qui rappellent le passé.

Le tourisme est le plus beau pont entre les cultures, et les Sud-Africains, qu'ils soient noirs ou blancs, s'y connaissent en la matière. Le pays est réputé pour son hospitalité et ses hôtels, complexes hôteliers et lodges luxueux. Même dans la brousse, des camps confortables, un service de première classe et l'attention d'un personnel souriant vous attendent.

Les cavaliers et cavalières sont également enchantés par la diversité du pays. La découvrir à cheval est pour eux la cerise sur le gâteau de leur voyage en Afrique du Sud. EQUITOUR propose treize programmes d'équitation dans différentes régions d'Afrique du Sud, ainsi qu'une combinaison avec le pays voisin, le Botswana. Qu'il s'agisse d'une randonnée équestre, de randonnées en étoile ou de vacances de détente, une chose est sûre : les jours de vacances ne suffiront jamais. Mais dès le moment des adieux, on peut, dans le pays de l'espoir, être sûr de se revoir.

Vignobles de la région du Cap



Safari dans le parc national Kruger





Phoques à fourrure sur l'île Duiken

PROGRAMME ÉQUESTRE EQUITOUR

EQUITOUR propose à ses clients des voyages équestres dans les trois régions attrayantes d'Afrique du Sud : les hauts plateaux intérieurs, les montagnes et la région côtière. À cheval, vous plongerez au cœur des merveilles naturelles et culturelles de la région de votre choix. Que ce soit sur la côte ou à l'intérieur des terres, vous aurez toujours la possibilité d'observer la faune sauvage africaine lors de safaris. www.equitour.fr/suedafrika.htm

Informations sur l'Afrique du Sud



Superficie : 1,22 million de km²

Population : 62 millions

Capitales : Pretoria, Le Cap, Bloemfontein Langues : anglais, afrikaans, langues bantoues, zoulou, xhosa, etc.

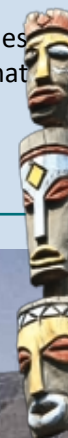
Religion : majoritairement chrétienne, mais aussi musulmane, juive et religions traditionnelles africaines Monnaie : rand

Climat : climat méditerranéen dans le sud-ouest, climat tempéré à l'intérieur des terres et climat subtropical dans le nord-est

Meilleure période pour voyager : toute l'année



Autrefois des tours de centrales électriques, aujourd'hui des sites de graffitis et de saut à l'élastique, ainsi que des emblèmes de Johannesburg



Les montagnes Witteberg au nord-est





Flore et faune

La vie sauvage en Afrique du Sud

Les documentaires sur la faune sauvage africaine nous émerveillent déjà. Mais ils ne sont rien comparés à l'expérience vécue sur place. C'est parti pour un safari à la recherche des

Big Five, c'est-à-dire l'éléphant, le rhinocéros, le lion, le léopard et le buffle.



Photos : Gabriele Kärcher, Phabayo / Alexas, Fotos, Andreas Gollner, Brand- itbeautifuly, Gerhard Romero, Jürgen Blerlein, Kapa55, phv

Moins connus que les « Big Five », les « Little Five » rappellent les « Big Five » par leur nom : le springbok (RÜSSELspringer), le tisserin (BÜFFELweber), la tortue léopard (LEOPARDENSchildkröte) et les insectes que sont la fourmilion et le scarabée rhinocéros. Et qui ne succombe pas au charme des suricates espiègles ou des damans des rochers si câlins ! On peut observer les grands et les petits dans pas moins de 24 parcs nationaux, situés dans différentes régions d'Afrique du Sud. Le plus grand et le plus connu est le parc national Kruger. Avec environ 20 000 kilomètres carrés, il correspond à peu près à la taille de la Hesse. Il faut donc prévoir plusieurs jours pour le visiter.

Outre les parcs nationaux, il existe un grand nombre de fermes privées d'animaux sauvages offrant de bonnes chances d'observer la faune. La flore caractéristique, avec plus de 20 000 espèces végétales, fait également partie de l'image typique de la nature sauvage sud-africaine. Celle-ci s'étend du fynbos à feuilles fines à l'ouest jusqu'à la savane arborée aux acacias jusqu'aux forêts tropicales à l'est. Les plantes typiques sont les protéas, les arbres à argent, la bruyère, les plantes succulentes et les aloès. Dans les zones arides du nord, on trouve l'imposant baobab. Il doit son nom à la prédilection de nombreux singes pour ses fruits.

Le chouchou des singes : le baobab

L'éléphant des « Little Five » : le springbok à trompe



Le daman des rochers, aussi appelé dassie



Fynbos rouge vif. Fynbos signifie littéralement : « buisson fin »

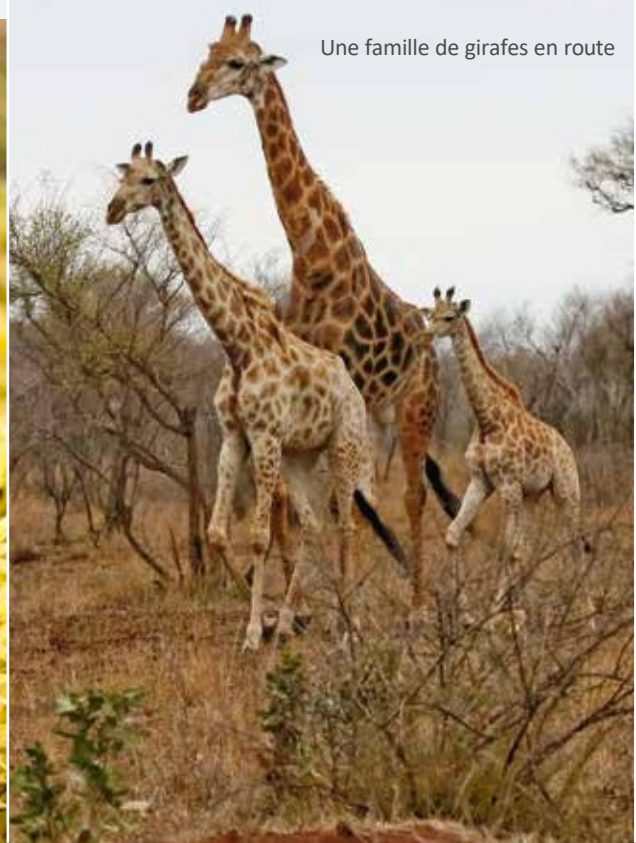
Une antilope rare et minuscule : le klipspringer



Le tisserin-buffle



Une famille de girafes en route



Enos Mafokate

Le « chuchoteur » de Soweto

Contre toutes les lois de l'apartheid, Enos Mafokate, originaire de Soweto, réussit à devenir un cavalier de saut d'obstacles accompli. Il transmet aujourd'hui avec beaucoup de gratitude aux enfants pauvres de Soweto les chances qu'il a eues quand il était enfant.

Enfant d'un fermier du quartier pauvre d'Alexandra, à Johannesburg, Enos regardait avec envie, de l'autre côté du fleuve, les chevaux d'une famille blanche. Malgré l'interdiction, il se lia d'amitié avec leur fils John et fut autorisé à monter son poney. Dès lors, son cœur battit pour les chevaux, et son talent en selle se révéla rapidement lorsque John lui apprit à monter.

Grâce à sa connaissance des chevaux, il a ensuite trouvé un emploi de palefrenier dans le milieu des concours hippiques. Des cavaliers de saut d'obstacles européens ont reconnu son talent et l'ont encouragé. Grâce à une volonté de fer, de sa persévérance et de son talent exceptionnel, il a atteint la renommée internationale en tant que cavalier de saut d'obstacles noir. Dans son propre pays, il n'a pu concourir qu'après l'assouplissement de l'apartheid.

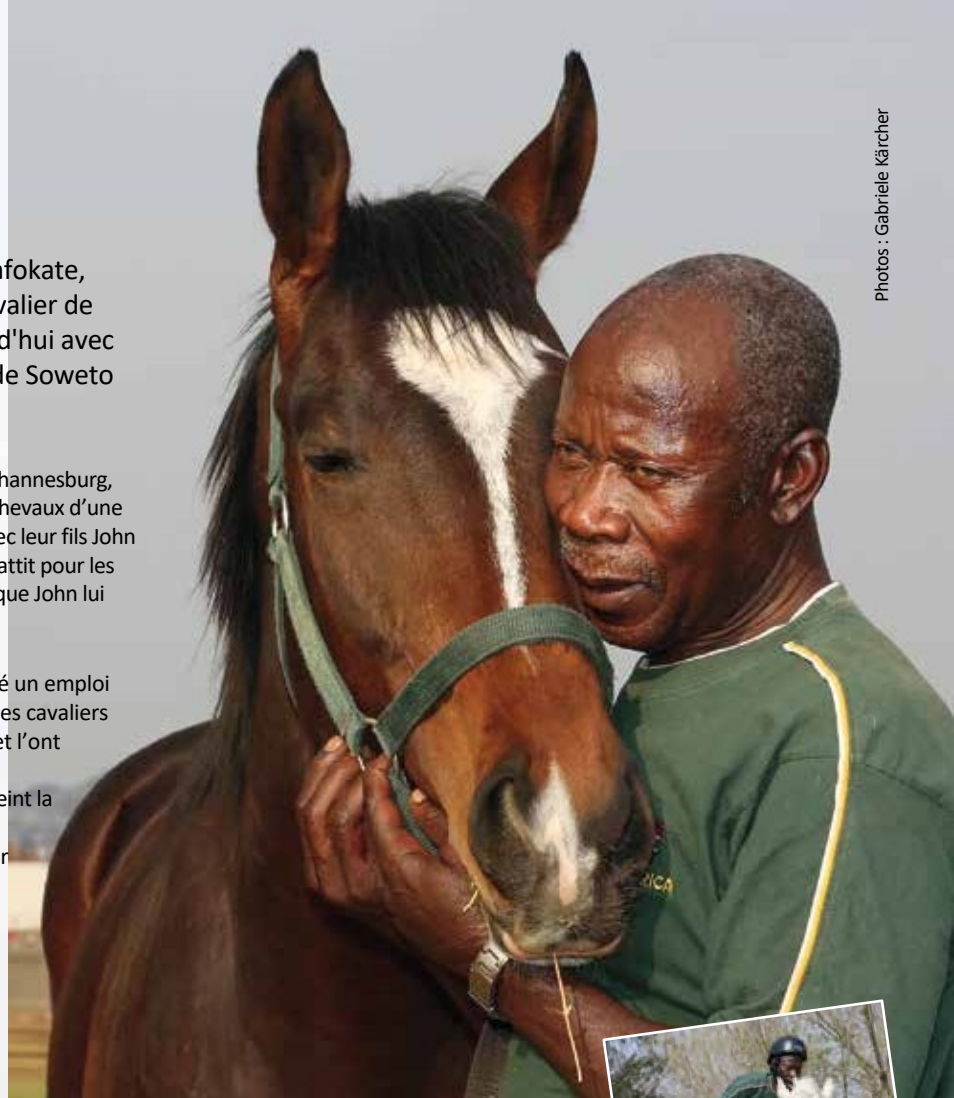
Aujourd'hui, c'est lui qui permet aux jeunes Noirs d'accéder à ce sport, qui reste par ailleurs élitiste et réservé aux Blancs. Sur un terrain de deux hectares, il a construit, grâce à des dons, le Soweto Equestrian Center – un grand centre équestre où il enseigne aux enfants et aux adolescents le contact avec les chevaux

ce qui lui a permis de le faire. Son engagement s'étend également aux chevaux négligés, qu'il sort de la misère ou qu'il sauve de l'abattoir. Beaucoup de ses chevaux sont d'anciens chevaux de trait ; certains lui ont été donnés parce qu'ils ne satisfaisaient pas leurs anciens propriétaires en tant que chevaux de sport ou de course. Avec amour, savoir-faire et patience, Enos a fait de chacun d'eux des chevaux de selle dociles et fiables. Et pour améliorer le sort des chevaux de trait, il enseigne également gratuitement à leurs propriétaires les bases de l'alimentation, du ferrage, de la conduite correcte et du traitement respectueux des chevaux.

Le centre équestre d'Enos est un havre d'espoir. Petits et grands arrivent en t-shirts et pantalons usés, mais le visage rayonnant lorsqu'ils enfourchent leur cheval. Enos enseigne aux enfants la voltige, l'équitation et le saut d'obstacles, mais surtout, il donne à leur vie une direction qui a du sens. Il forme ainsi des jeunes à devenir palefreniers ou de maréchaux-ferrants. Quand ils le peuvent, ses protégés lui donnent quelques rands, mais Enos ne le fait pas. Certains de ses cavaliers et voltigeurs ont déjà intégré l'équipe nationale sud-africaine. C'est la plus belle récompense pour Enos.

Gabriele Kärcher

Photos : Gabriele Kärcher



Photos : Gabriele Kärcher



Des enfants heureux de Soweto



Toujours aussi sûr en selle de saut



Le groupe de voltige d'Enos



Carnet de voyage Afrique du Sud

La région viticole du Cap



Julia Wies visite deux centres équestres dans la région du Cap. Tout d'abord, le domaine de Louis Geyer, à seulement 45 minutes de l'aéroport du Cap. Entre vignobles, forêts, jardins et vergers, cette région de plaisirs se montre sous son plus beau jour.

1 La première partie du parcours nous mène, à toutes les allures, le long de divers arbres fruitiers, à travers petits bois et enfin à travers les vignes. Nos chevaux gravissent avec enthousiasme le Simonsberg, et nous profitons sans cesse de vues grandioses sur la vallée et les montagnes environnantes.

2 À midi, nous atteignons le domaine viticole Bocksberg en traversant les vignes. Le jardin botanique soigneusement aménagé rappelle les photos du magazine « Home & Garden », et les parfums qui s'en dégagent sont envoûtants.



3 Nous bénéficions d'une visite guidée du domaine et admirons d'énormes fûts de vin (les plus petits ont une contenance de 300 litres !). Bien sûr, nous faisons une dégustation, et chacun goûte cinq vins de son choix.



4 Louis Geyer, charmant Hôte et guide équestre



5 Après un trajet plus court, au cours duquel croisons sans cesse des pintades et des boucs des buissons, nous atteignons enfin l'écurie. Nous avons dit au revoir aux chevaux, qui retournent dans les pâturages.

6 Le paysage de la péninsule du Cap est marqué par les montagnes du Table, sur les pentes desquelles mûrissent les raisins destinés aux célèbres vignerons.

7 Une boisson fraîche sur la terrasse avec vue sur les pâturages, où la jument Bonnie se promène avec son poulain, est tout aussi relaxante qu'un sieste dans le hamac.

8 Le soir, nous nous rendons à Frenchhoek pour dîner. Le repas est délicieux et va du poisson frais aux pâtes à la méditerranéenne. Le dessert est également excellent, un vrai régal !

Lien vers le programme : www.equitour.fr/cwrsta.htm

Nous poursuivons notre route vers Howard, à Walkerbay.

Walker Bay

Walker Bay est un paradis naturel.

Howard, partenaire de EQUITOUR, propose, avec son troupeau de chevaux semi-sauvages, de magnifiques balades à cheval le long de la côte jusqu'au cap de Bonne-Espérance.



1 Les chevaux grandissent au plus près de la nature dans la réserve avant d'être dressés pour les randonnées. Ils sont sûrs du pied et ne s'effraient pas des oiseaux, des bruits ou des objets.



2 Nous enfourchons nos montures et c'est parti au cœur du paysage du fynbos. Nous chevauchons sur des sentiers étroits et des chemins battus, parfois aussi à travers champs, à toutes les allures. Diverses fleurs, arbustes et eucalyptus, ainsi que de nombreuses espèces d'oiseaux, comme par exemple le l'oiseau jaune, ont élu domicile dans ce biotope.



3 Nous montons en montée à travers les buissons et la forêt. Puis le paysage change complètement et nous atteignons une mer de dunes de sable. Une fois arrivés sur la plage, nous pouvons nous réjouir de superbes galops !

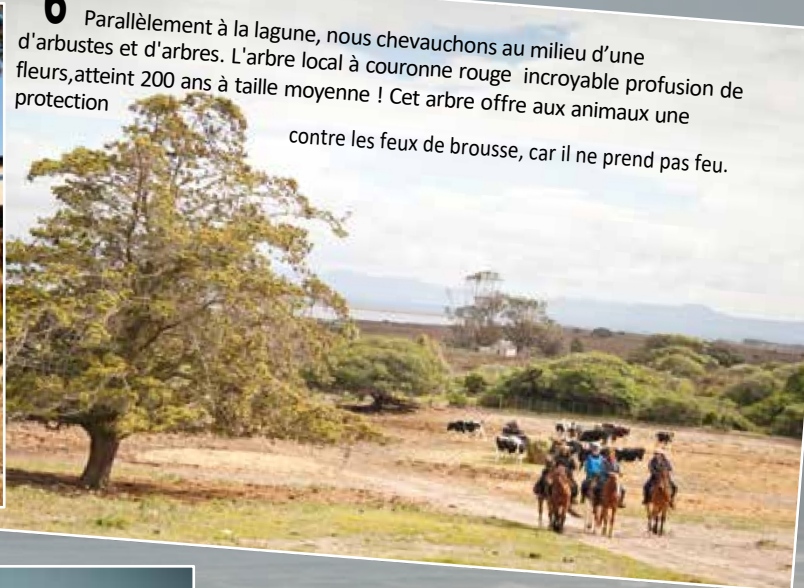


4 Nous avons de la chance et apercevons quelques jets d'eau, des nageoires et même le saut d'une baleine à bosse, un moment inoubliable ! Nous en avons également aperçu depuis notre cheval, une expérience grandiose. La baie de Walker est célèbre pour ses baleines franches. De nombreux baleineaux y voient le jour et y grandissent avant que les troupes ne migrent vers des eaux plus profondes, plus riches en nourriture.

5 Cette nuit-ci et la suivante, nous passons la nuit dans ce lodge situé au bord d'un lagon. La chambre est spacieuse, avec un lit double, une kitchenette, une salle de bains et d'une terrasse avec vue sur le lagon peuplé d'oiseaux.



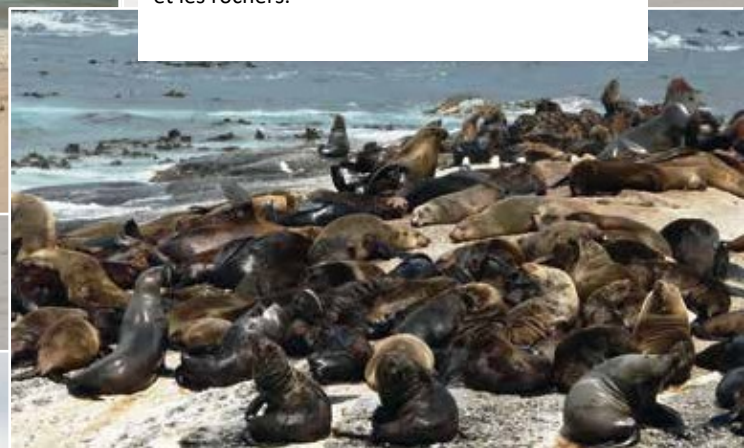
6 Parallèlement à la lagune, nous chevauchons au milieu d'une d'arbustes et d'arbres. L'arbre local à couronne rouge incroyablement profusion de fleurs, atteint 200 ans à taille moyenne ! Cet arbre offre aux animaux une protection contre les feux de brousse, car il ne prend pas feu.



7 Les chevaux gravissent avec enthousiasme les dunes jusqu'à la lagune. Là, nous traversons l'eau puis rejoignons la plage. Et quoi de plus beau que de galoper sur une vaste plage déserte ? Je crois que les chevaux ont pris autant de plaisir que nous.



8 Au petit trot, nous suivons le Fisher Trail le long de Walker Bay. Le soleil brille, l'eau est d'un bleu azur et le sol sablonneux et ferme invite au galop. Quelques phoques prennent un bain de soleil et des mouettes parcourent la plage. Nous profitons d'un dernier galop avant de traverser les dunes et les rochers.



9 Il est temps de se dire au revoir ! Je suis surtout impressionné par la nature et l'observation des baleines à cheval. Merci Howard, la randonnée était formidable. Après la randonnée, les chevaux restent une ou deux semaines dans la vaste réserve naturelle pour se reposer.

Un reportage de Julia Wies
Info : www.equitour.fr/wal007.htm



Les chevaux d'Afrique du Sud

La pointe sud de l'Afrique n'était en réalité qu'une escale pour les navires marchands entre l'Europe et l'Asie, mais c'est là que l'histoire des chevaux sud-africains a commencé en 1652.



Le Néerlandais Jan van Riebeeck débarqua en 1652 au pied de la montagne de la Table afin de revendiquer la région pour son pays. La même année, les premiers chevaux arrivèrent d'Asie, plus précisément de l'île de Java, en Afrique du Sud. On ne sait pas avec certitude s'il s'agissait de chevaux arabes-berbères ou de descendants de chevaux mongols et persans. Quoi qu'il en soit, ils contribuèrent de manière décisive à la colonisation et à la mise en valeur de la région du Cap, puis plus tard à l'expansion des Européens vers le nord et l'est. D'autres chevaux furent importés, notamment des Andalous et même des Criollos d'Amérique du Sud. Ces chevaux furent appelés « Kappferd » ou « Boerperd » (mot néerlandais signifiant « cheval de fermier »). Ces deux noms sont aujourd'hui des noms de races officiels.

Le développement de la race s'est poursuivi. Lorsque l'Afrique du Sud est passée sous contrôle britannique, des pur-sang anglais ont été importés. L'expertise britannique en matière d'élevage équin a eu un effet positif sur le Kappferd. Embellie par le pur-sang, elle réunissait néanmoins les qualités de toutes les races dont le sang coulait dans ses veines. Elle supportait les extrêmes climatiques, était endurante et peu exigeante. À cela s'ajoutaient la force, la sûreté du pied et la rapidité, ainsi qu'un caractère particulièrement amical et coopératif.

Au XIXe siècle, d'autres races vinrent s'ajouter. Des Frisons, des trotteurs de Norfolk, des Hackneys et des Cleveland Bays furent croisés, principalement pour améliorer les qualités de cheval de trait. Le trotteur de Norfolk apporta les gènes responsables d'allures spéciales, et aujourd'hui encore, grâce à leur töl, les Boerperds sont des chevaux de randonnée et de longue distance confortables et endurants.

L'élevage du Boerperd a subi trois revers dévastateurs. Tout d'abord la peste équine africaine, qui en a emporté une grande partie, puis les guerres des Boers et enfin la Première Guerre mondiale. En raison de désaccords entre les éleveurs et au sein de l'association d'élevage, le premier type de qualité a failli disparaître complètement. Ce n'est qu'en 1957 que

la « Boerperds Breeder's Society of South Africa » a vu le jour, avec pour objectif de créer un cheval de selle sud-africain unique, inspiré de l'ancien cheval du Cap, par le croisement de certaines races telles que l'Arabe, le Hackney, le Pur-sang et l'American Saddlebred.

L'objectif d'élevage actuel est un cheval confortable, souple et élégant, doté d'une bonne action, tout en étant robuste, endurant et d'une constitution harmonieuse. Ce qui a commencé avec le trotteur de Norfolk a été favorisé par le croisement avec l'American Saddlebred : le talent pour l'allure à quatre et à cinq temps.

Fiche descriptive du Boerperd

Taille : Morpholog 142 à 163 cm au garrot De taille moyenne,
ie : Robe : Caractère : puissant, élégant Toutes les couleurs de base, pas de piebald endurant, peu exigeant

Caractéristiques : Travail, facile à monter, doué pour les équilibrés allures Adapté à : Endurance, équitation de loisir et randonnées équestres



Cheval sauvage de Kaapsehoop

Tous les voyageurs qui se rendent en Afrique ne partent pas à la recherche de lions ou d'éléphants. Près du célèbre parc Kruger, les passionnés de chevaux partent à la découverte des chevaux sauvages de Kaapsehoop. La localité du même nom a un passé important en tant que colonie d'or

. C'est précisément ici, à la lisière nord des montagnes du Drakensberg, que des quantités considérables de ce métal précieux ont été découvertes et extraites. Une fois les gisements d'or épuisés, le calme de l'air des montagnes s'est à nouveau abattu sur Kaapsehoop, mais ce qui est resté, ce sont les chevaux des aventuriers. Entre cent et deux cents d'entre eux parcourent les prairies et les forêts des montagnes du Drakensberg, et certains s'égarent même dans le village de Kaapsehoop qui subsiste.

Il ne s'agit probablement pas seulement des descendants des chevaux des chercheurs d'or, mais aussi de ceux de chevaux de ferme échappés ou relâchés qui se sont installés dans la région. Cette région, plutôt inhospitalière pour les humains, offre aux chevaux tout ce dont ils ont besoin : des prairies de montagne nourricières, de l'eau et une nature sauvage intacte.

Les chevaux de Kaapsehoop ressemblent aux Boerperds, mais ont sans doute le sang de différentes races dans les veines. La vie à l'état sauvage confère aux chevaux une résistance particulière. Aujourd'hui, le plus grand danger pour eux est la circulation routière autour de Kaapsehoop, mais aussi les braconniers.

Le Kaapsehoop Wildhorse Fund s'engage pour la protection et la préservation des chevaux. Il considère ces troupes comme le nouvel or vivant et respirant de Kaapsehoop.

Gabriele Kärcher



Vigilance



Ranger



Sécurité

Récit de voyage en Afrique du Sud

Safari à cheval pour les épicuriens

À cheval et en jeep, Angelika Kaiser s'enfonce dans la brousse africaine pour observer le plus grand nombre possible d'animaux sauvages. La multitude de rencontres passionnantes dépasse ses attentes les plus folles.



À la recherche du gibier

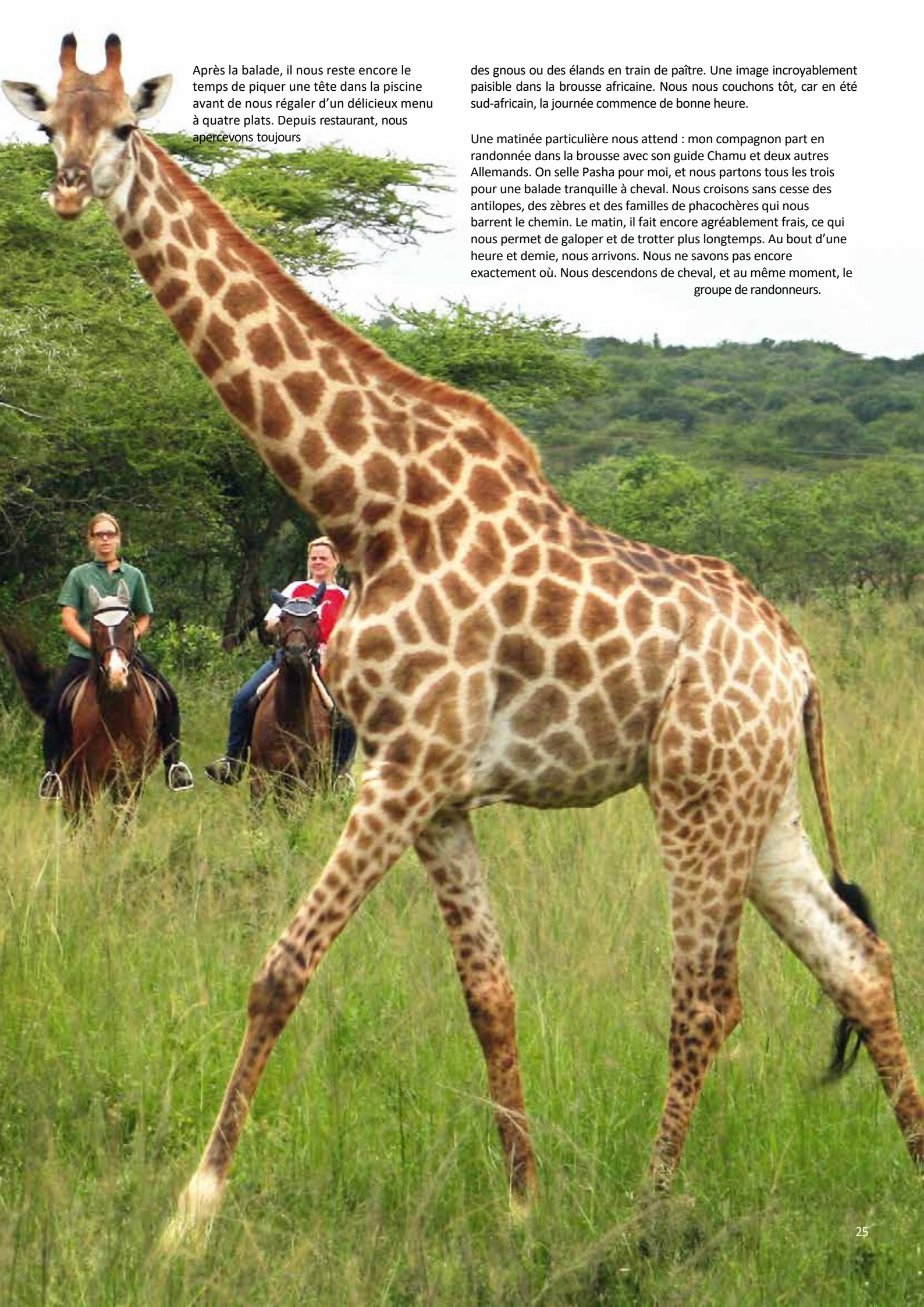


Le luxe dans la brousse

Nous apercevons nos premiers animaux sauvages dès le trajet en voiture de cinq heures et demie qui nous mène de Johannesburg à notre lodge, dans l'est de l'Afrique du Sud. À notre arrivée, on nous accueille avec une boisson fraîche et nous profitons de la magnifique vue sur le paysage vallonné environnant.

Après ce long voyage en avion et en voiture de location, place à la détente au bord de la piscine. Les chambres sont spacieuses et dotées d'une belle terrasse. La faim commence à se faire sentir et nous nous réjouissons du dîner à quatre plats qui nous attend. Nous terminons la journée avec un verre de vin et nous nous glissons finalement dans nos lits, heureux et satisfaits.

En raison de la chaleur, nous partons tôt le lendemain matin pour une première balade de découverte. Mon cheval Pasha est équilibré, facile à monter et se laisse volontiers encourager au galop.



Après la balade, il nous reste encore le temps de piquer une tête dans la piscine avant de nous régaler d'un délicieux menu à quatre plats. Depuis restaurant, nous apercevons toujours

des gnous ou des élands en train de paître. Une image incroyablement paisible dans la brousse africaine. Nous nous couchons tôt, car en été sud-africain, la journée commence de bonne heure.

Une matinée particulière nous attend : mon compagnon part en randonnée dans la brousse avec son guide Chamu et deux autres Allemands. On selle Pasha pour moi, et nous partons tous les trois pour une balade tranquille à cheval. Nous croisons sans cesse des antilopes, des zèbres et des familles de phacochères qui nous barrent le chemin. Le matin, il fait encore agréablement frais, ce qui nous permet de galoper et de trotter plus longtemps. Au bout d'une heure et demie, nous arrivons. Nous ne savons pas encore exactement où. Nous descendons de cheval, et au même moment, le groupe de randonneurs.

C'est seulement maintenant que nous voyons ce qui nous attend : une table richement dressée avec toutes sortes de délices en plein cœur de la brousse. Nous nous régalaons et profitons des températures encore agréables.

Après ce petit-déjeuner dans le bush, nous retournons à cheval aux écuries et faisons une petite sieste. Il nous reste encore un souhait : le tir à l'arc ! C'est l'une des activités proposées par le lodge. On nous donne quelques instructions, et chacun peut essayer de tirer une flèche sur une cible fixée à quelques mètres devant nous, sur un mur. Au début, nous sommes déjà contents si nous arrivons à nous en approcher. Nous devons ensuite toujours ramasser les flèches, et plus d'une fois, nous les cherchons un peu plus longtemps, car elles ont volé dans la mauvaise direction. Après quelques essais, nous avons compris la technique et touchons même presque en plein centre. C'est super amusant, mais à un moment donné, nos bras se fatiguent et nous mettons fin à nos tentatives.

L'après-midi, une excursion dans la réserve Amakhosi, où vivent les « Big Five », est prévue. Nous avons l'occasion de participer à un safari en 4x4 et partons avec un groupe d'Anglais. Nous avons beaucoup de chance. Au cours des trois heures de safari en jeep, nous voyons non seulement des girafes, des zèbres et de nombreuses antilopes, mais aussi des rhinocéros et un grand troupeau d'éléphants qui s'abreuvent juste à côté de nous à un point d'eau. Les rhinocéros noirs se cachent, mais nous apercevons quelques rhinocéros blancs en train de paître et pouvons nous approcher assez près d'eux.

Le clou de l'après-midi, ce sont les guépards. Le ventre plein, ils sont allongés par terre en haletant. Apparemment, ils viennent de manger et se reposent maintenant, repus et satisfaits. Il n'y a seulement deux guépards dans toute la réserve, nous avons donc vraiment de la chance de pouvoir observer ces animaux fascinants. Une journée riche en événements touche à sa fin.

L'un des deux guépards de la réserve



Les autruches ont la priorité



Tôt le lendemain matin, nous devons dire au revoir au lodge, à nos charmants hôtes et aux chevaux, car nous poursuivons notre route vers le Thanda Camp. Le camp est impressionnant – un campement de tentes, mais quel campement ! Des tentes confortables avec tout ce dont on peut rêver : un grand lit accueillant, une salle de bain dans une tente séparée, une douche extérieure et une belle terrasse où il arrive qu'une antilope s'égare. À cela s'ajoutent une grande piscine, un bar et un restaurant. Et tout cela en plein cœur de la brousse !

Dès cinq heures du matin, on part en safari, et les rangers savent ce qu'ils font. Ils suivent les traces des éléphants jusqu'à ce que nous les voyions traverser la route juste devant nous : un énorme éléphant mâle et plusieurs éléphanteaux qui passent devant notre jeep. Ils ne se laissent pas déranger par notre présence. Nous poursuivons la chasse au lion. Et soudain, la jeep s'arrête, recule un peu et notre ranger pointe du doigt vers la gauche : nous regardons tous, fascinés, dans les fourrés et retenons notre souffle. Un léopard est accroupi dans la brousse. On aperçoit très rarement ce félin. Quelques instants d'émerveillement, puis le léopard s'enfuit.

Le safari nous mène d'un moment fort à l'autre. Les rangers continuent de chercher des traces de lions quand, à quelques mètres devant nous, un lion bondit soudain d'un arbre et atterrit juste devant nous sur le chemin. Il était sans doute à l'affût d'un danger et trotte maintenant vers sa troupe. Voir ces animaux majestueux d'aussi près est une expérience merveilleuse. Sur le chemin du retour, nous croisons un immense troupeau de buffles qui vient se rafraîchir dans l'eau. De retour au camp, le prochain moment fort nous attend : un délicieux repas au boma – c'est un espace circulaire au ciel ouvert, généralement avec un feu de camp au centre. Nous nous y installons confortablement à des tables pour deux, dans une ambiance très romantique.

Un groupe de femmes locales vêtues de costumes traditionnels chante et danse pour nous. Ensuite, un copieux buffet nous est servi. Un véritable régal pour les papilles. Une nouvelle journée bien remplie touche à sa fin.

Bilan de notre séjour : un mélange parfait entre de belles balades à cheval, des hébergements formidables, des hôtes chaleureux et une cuisine de premier ordre.

Angelika Kaiser

www.equitour.fr/pab008.htm

Une famille de lions – un spectacle très rare et enchanteur



Photos : Angelika Kaiser, Isabella Stepski

Doublement délicieux : le petit-déjeuner dans la brousse



Peut-on rêver mieux pour prendre son repas ?



Mieux vaut ne pas déranger !



L'incontournable apéro au coucher du soleil



Galop dans la brousse



Le tour de l'Afrique du Sud

Il y a des expériences qui changent tout. Pas soudainement, pas de manière spectaculaire, mais doucement, profondément et durablement. Le voyage à cheval d'Isabel et Lloyd Gillespie est l'une de ces expériences.



Plus de 7 400 kilomètres, un an et sept mois en selle, à la belle étoile, souvent à bout de forces, mais toujours portés par un objectif qui nous dépasse.

Nous voulons sensibiliser le public à la peste équine africaine, une maladie virale transmise par les moucheron et souvent mortelle pour les chevaux. De nombreux éleveurs n'ont pas les moyens de se payer le vaccin. Nous leur apprenons à se protéger sans vaccin, par exemple grâce à la ventilation, à l'hygiène des écuries ou aux sprays anti-moucheron.

Mais surtout, nous voulons découvrir ce qui se passe quand on s'engage pleinement dans un pays, une idée, une aventure et l'un envers l'autre. À l'époque, Lloyd n'est pas encore mon mari, mais mon ami. Certains nous prennent pour des fous de nous lancer dans un tel voyage alors que nous venons de nous mettre en couple. Dans une région isolée, nous rencontrons un jour un vieil homme qui nous dit avec un large sourire : « Un tel voyage est sans doute le test le plus dur pour savoir si vous êtes vraiment faits l'un pour l'autre. » Il a tout à fait raison.

Nous partons de Durban et chevauchons vers le nord, le long de la frontière avec le Mozambique, puis vers l'ouest, accompagnés par les fleuves vivifiants que sont le Limpopo, le Molopo et l'Oranje – des lignes qui ne séparent pas seulement des paysages et des pays arides, mais aussi des habitats, des histoires, des rythmes.

Le long de la côte ouest, le chemin nous mène vers le sud, à travers les dunes de sable et les étendues, jusqu'aux contreforts du Cap. Puis nous bifurquons vers l'est, le long de la Garden Route, de la côte est sauvage, du Transkei, pour finalement revenir à Durban.

Chaque jour est un choix. Continuer à avancer. Continuer à rouler. Non pas parce que c'est facile, mais parce que c'est juste. La chaleur est brûlante, le vent souffle, et parfois la pluie fouette. Le paysage passe d'un désert aride à une chaleur étouffante. Nous dormons sous des tentes, à l'ombre des arbres, dans de vieilles fermes, dans des cabanes abandonnées – et parfois même par terre, le dos appuyé contre une selle.

Un jour, lors d'une de ces journées caniculaires, un vieux pick-up s'arrête. Un fermier nous tend par la fenêtre, avec un large sourire, deux bouteilles de Coca-Cola glacées, comme ça, sans dire grand-chose. À ce moment-là, cette boisson est la meilleure que nous ayons jamais bue. Une autre fois, je me réveille au milieu de la nuit, le corps tout entier en proie à des démangeaisons. À ma grande horreur, mon corps est couvert de petits points noirs qui rampent – plus d'une centaine de tiques ! Lloyd n'en a pas une seule. Je fonds en larmes,

je n'ai plus qu'une envie : abandonner, ne plus continuer à rouler.

Une joie contagieuse



Jour de lessive dans le bush



Ce n'est qu'une fois toutes les tiques retirées et le soleil levé sur la mer que le courage revient peu à peu. C'est l'un de ces jours où l'on se redécouvre à travers le dégoût, la douleur et, finalement, en allant de l'avant. Et puis il y a Fever, mon cheval.

Un animal sensible dont le cœur semble battre pour moi. Un jour, un camion prend un virage à une vitesse bien trop élevée. En une fraction de seconde, Fever bondit sur le côté et nous sauve tous la vie. Nous descendons de cheval et je lis dans ses yeux : « Je te tiens. » Depuis, je sais que la confiance n'est pas un mot, mais un lien.

Nos chevaux – dix au total – font partie de nous. Leur patience, leur instinct, leur endurance silencieuse nous portent au sens propre du terme. Il y a des nuits où ils s'échappent et disparaissent dans des zones dangereuses. Et des moments d'épuisement où ils me disent d'un regard qu'il va tout bien. Nous apprenons à écouter, non pas avec nos oreilles, mais avec notre cœur.

Nous sommes profondément touchés par des inconnus qui nous accueillent, qui nous permettent de prendre une douche chaude, ou par des familles qui partagent leur repas avec nous. Des enfants qui courent pieds nus à côté de nos chevaux et rient comme si le monde allait bien. Cette chaleur nous aide à surmonter certains froids, tant intérieurs qu'extérieurs.

À notre retour, une chose est claire pour nous : nous voulons transmettre cette expérience. Pas sous la forme d'un grand spectacle ou d'un circuit d'aventure organisé. Mais comme une invitation à être authentique. Aujourd'hui, nous proposons nous-mêmes des randonnées et des balades à cheval, non pas pour guider les gens à travers le paysage, mais pour les reconnecter : avec les chevaux, avec eux-mêmes, avec l'instant présent.

Pour nous, le bien-être des chevaux est toujours la priorité. Ils sont nos partenaires. Nous sommes attentifs à leurs besoins, à leur rythme, à ce qu'ils ressentent. Ceux qui chevauchent avec nous peuvent s'attendre à vivre une aventure, mais aussi à faire l'expérience de la pleine conscience. À ce qui se produit lorsqu'on lâche prise et qu'on laisse place à la confiance. Nous ne montons pas pour arriver quelque part. Nous montons pour être en chemin. Et nous souhaitons que d'autres puissent eux aussi découvrir cette sensation : le rythme de la selle, le souffle du cheval, le vent sur le visage et la prise de conscience que la vie est souvent plus claire quand rien ne s'interpose entre soi et le monde.

Notre voyage nous a non seulement conduits à travers l'Afrique du Sud, mais aussi vers nous-mêmes – et finalement l'un vers l'autre. Car oui : l'épreuve a été dure. Mais elle nous a montré que nous pouvons supporter ce que la vie nous réserve. Et que ce qui est authentique perdure.

Aujourd'hui, nous vivons au Botswana, dans la réserve naturelle de Tswehe, entourés par la nature, les animaux et la vie sauvage. Ici, nous continuons à vivre au rythme des chevaux et invitons d'autres personnes à en faire partie. Avec notre Ubuntu Horse Trail, une aventure équestre de huit jours dans la brousse, nous offrons aux gens la possibilité de découvrir l'Afrique depuis la selle, aussi près et aussi authentiquement que possible. Il ne s'agit pas seulement d'équitation. Il s'agit d'écouter. De s'émerveiller. De créer un lien avec le cheval, la nature et les autres cavaliers.

Ubuntu signifie : « Je suis parce que nous sommes. » Et c'est exactement ce que nous vivons ici. À chaque sortie à cheval. À chaque rencontre.

Isabel Wolf-Gillespie

Lien vers l'Ubuntu Trail : www.equitour.fr/ubu009.htm

Rencontre avec des buffles Pas dans l'eau au crépuscule



SUGGESTION DE LECTURE

C'est Isabel Gillespie qui a raconté dans son livre a été relatée par Isabel Gillespie dans son livre.

L'AFRIQUE DU SUD À VÉLO
270 pages, en Allemand
disponible sur Amazon



L'amour des chevaux nous unit



Nous nous comprenons

« Des gens sympathiques » : outre des chevaux fiables, la nature et la culture, ce sont eux qui séduisent les clients de EQUITOUR. Gabriele Kärcher, rédactrice chez EQUITOUR, nous parle de ses liens avec des passionnés de chevaux du monde entier.

Les clients de EQUITOUR peuvent explorer plus de cinquante pays à cheval. Le cheval appartenant à l'hôte devient, le temps de quelques jours, le cheval de l'invité. L'affection partagée unit les gens, que ce soit dans des pays familiers ou au sein de cultures lointaines et exotiques. À cela s'ajoute la joie que procure un groupe de cavaliers aimables et respectueux lors de rencontres avec les habitants locaux. Les chevaux ont le pouvoir de briser la glace et de créer des liens d'amitié.

J'ai vécu ces expériences enrichissantes lors de randonnées équestres en Espagne, en Irlande, en France, au Botswana, au Maroc et aux États-Unis. Ma curiosité pour les passionnés de chevaux et les peuples cavaliers m'a finalement conduit à l'aventure d'une expédition de deux ans dans les principaux pays de chevaux et de cavaliers sur tous les continents.

Pour percer le mystère de la relation entre les hommes et les chevaux, j'essaie d'adopter d'autres perspectives plutôt que mes propres schémas de pensée habituels. Je m'immerge totalement dans la culture étrangère, sans préjugés, sans jugement, sans comparaison. Je crois que c'est là une clé pour trouver un sens et du bonheur dans le voyage.

Il est important pour moi d'avoir une vision d'ensemble. Je ne m'intéresse pas seulement aux styles d'équitation, aux démonstrations

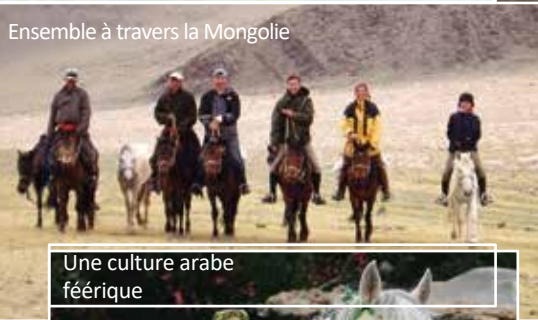
ou aux compétitions, mais aussi à l'élevage des chevaux, qui représente après tout la majeure partie d'une vie d'un cheval. Bien sûr, dans de nombreux pays, le traitement des chevaux ne correspond pas à notre conception d'une

respect des animaux ou de bien-être animal. Mais des pays comme la Mongolie, l'Ouest américain ou l'Argentine disposent de tant d'espace que la vie libre et naturelle des chevaux compense l'une ou l'autre rudesse. Quoi qu'il en soit, je me garde bien de porter des accusations ou de faire la morale. Je suis convaincu que c'est parce que j'aborde les gens sans préjugés, avec intérêt et respect que j'ai noué de précieuses amitiés et acquis de précieuses connaissances à travers le monde.

Une destination de voyage devient ma deuxième patrie : l'État américain du Montana, avec son ciel immense et les étendues infinies de la prairie. La manière décontractée de monter à cheval et la relation naturelle avec les chevaux m'impressionnent beaucoup. Les chevaux vivent comme des chevaux sauvages sur des pâturages de plusieurs centaines d'hectares. Cette vie sauvage ne rend en aucun cas les chevaux plus sauvages, mais plutôt satisfaits, équilibrés et fiables sous la selle. Bien sûr, ces chevaux sont moins choyés. « Le vétérinaire ne vient en fait que pour les vaches », explique Larry, le propriétaire du ranch. Mais la vie au grand air et en liberté rend les animaux plus sains et plus robustes. La facilité avec laquelle les cow-boys dressent et montent leurs chevaux est impressionnante et se résume simplement par les mots de Larry : « Un cheval est un cheval ».

L'entente entre les peuples à cheval

Ensemble à travers la Mongolie



Une culture arabe féérique



Des modèles : Ute et son groupe de cavaliers en Inde



Gauchos authentiques et amateurs



Démonstration : cavaliers d'art turkmènes



Larry appartient à la tribu des Indiens Crow et possède, comme ses ancêtres, une compréhension intuitive des chevaux. La peur des accidents, des blessures, des maladies et les stratégies de prévention ou d'évitement qui y sont associées sont étrangères aux peuples proches de la nature. La confiance en soi et envers les chevaux se reflète dans la confiance que les chevaux accordent aux hommes. C'est là-bas que j'ai adopté cette attitude sans crainte.

Des pays comme l'Inde ou le Turkménistan ont une relation très particulière avec le cheval. C'est soit un animal de trait peu respecté, soit un symbole de statut social hautement vénéré, voire sacré. J'ai trouvé ces deux pays très ouverts, voire avides d'apprendre, face aux méthodes d'équitation et d'entraînement allemandes. Des propriétaires de chevaux ambitieux font venir des entraîneurs européens dans leur pays pour se perfectionner en équitation. Cela aussi crée des liens entre les cultures. Au Pushkar Mela, la fête indienne de la pleine lune, je vois de nombreux cavaliers qui ne traversent pas l'arène d'une manière particulièrement respectueuse des chevaux. Ute, la monitrice d'équitation allemande d'un groupe de voyageurs, ne donne pas de leçons, ne réprimande pas – elle chevauche avec ses invités en souriant et dans un style exemplaire, sur des chevaux satisfaits et calmes, à travers l'arène. Selon la devise : « Éveiller la curiosité des gens plutôt que de leur faire la leçon ». Les Indiens la regardent avec admiration, et peut-être que l'un ou l'autre sera tellement impressionné qu'il perfectionnera de lui-même son style d'équitation. Le changement viendra alors de sa propre volonté.

La fête nationale du Turkménistan est aussi la journée du cheval. Tout tourne autour de la fierté des Turkmènes : l'Akhal-Teke, le « cheval céleste » à la robe dorée. Dans ce pays habituellement isolé, le monde équestre se retrouve, du Canada à la Chine, de l'Arabie saoudite à l'Angleterre. On s'émerveille,

on se vante, on négocie. Les présentations d'art, de culture, de faste et de splendeur donnent lieu à des amitiés, des relations commerciales et des invitations réciproques. Les chevaux font parfois de meilleurs politiciens.

De nombreux pays sont depuis longtemps représentés chez nous par leurs chevaux : l'Argentine par les Criollos polyvalents, les États-Unis par les Quarter, les Paint et les Appaloosa, l'Espagne et le Portugal par leurs fiers chevaux baroques, le monde arabe par des chevaux orientaux tels que les Berbères et les Arabes. Les amateurs de races importées ressentent tôt ou tard le désir de voyager dans le pays d'origine de leurs chouchous. Ils apprennent ainsi non seulement beaucoup de choses sur l'élevage équin concerné, mais aussi sur la culture et les traditions des peuples qui ont créé ces races.

J'ai été séduit par la proverbiale hospitalité arabe au Maroc, tout comme par le mode de vie ancestral des nomades mongols, des peuples autochtones tels que les Maoris, les Aborigènes, les Amérindiens ou le peuple des Basotho, pour n'en citer que quelques-uns. En Europe, la fascination n'est guère moindre. L'Islande avec ses robustes et adorables compagnons à deux et quatre pattes, les Britanniques disciplinés avec leur multitude de races de chevaux différentes ou les Espagnols au sang chaud – la diversité de l'amour pour le cheval élargit les horizons.

Le respect et l'intérêt sincère pour les chevaux ouvrent les portes et les cœurs des gens. On échange des expériences, des aventures et des points de vue. Les clients de EQUITOUR en savent quelque chose. Les connaissances acquises sur les chevaux, les gens et les cultures vont bien au-delà des souvenirs de vacances. Ainsi, la passion commune pour les chevaux crée un lien universel.

 Portugal

Des vacances de rêve



Photo : Carlos Frescata

Au Portugal, aux plages désertes, aux paradis naturels intacts et à l'excellente gastronomie s'ajoute le plaisir de parcourir le pays d'origine à dos de véritables Lusitaniens

sur des chevaux de rêve



Le dressage à haut niveau

Angelika Kaiser s'est fixé un objectif ambitieux : elle souhaite améliorer considérablement ses compétences en dressage en une semaine. S'il y a un endroit où cela est possible, c'est bien à Alcainça.



Le Lusitanien, maître de la rassemblerie

Mon assiette et mes aides subtiles sont clairement perfectibles, et je souhaite monter des Lusitaniens bien dressés pour me familiariser avec les figures de dressage. Je pars donc de Bâle pour Lisbonne, où je fais la connaissance de mon chauffeur Henrique dès mon arrivée à l'aéroport. Je suis accueillie par un soleil radieux et des températures printanières. Pendant le trajet, Henrique me raconte l'histoire de Lisbonne et de ses environs. À peine trente minutes plus tard, nous arrivons à la portail de la ferme, derrière lequel s'ouvre un petit monde équestre dans un cadre idyllique. Henrique me montre ma chambre récemment rénovée avec salle de bains, aménagée de manière fonctionnelle et confortable.

Juste après, je suis invitée à déjeuner et je fais la connaissance de mes compagnons d'équitation : une Américaine et une Suédoise qui vit à Londres depuis longtemps. Le moniteur en chef est lui aussi à table et aime discuter avec ses hôtes. L'ambiance à la ferme est familiale, on se sent tout de suite bienvenu et à sa place. Le centre comprend

d'un manège, de trois paddocks extérieurs pour les chevaux, d'un grand rond où les chevaux sont parfois laissés en liberté, ainsi que d'un grand terrain d'équitation, d'une piscine et de quelques coins pour s'asseoir. L'endroit idéal pour se détendre et prendre du temps pour soi. Les écuries abritent environ 18 chevaux d'école et quelques chevaux privés, qui sont en pension pour être montés ou mis en vente. Tous les chevaux sont parfaitement soignés et bénéficient d'une attention et de soins 24 heures sur 24. Les chevaux qui ne sont pas en cours sont travaillés à la longe ou montés. Chaque cheval bénéficie d'une activité physique suffisante. Tous les chevaux semblent satisfaits, gentils et équilibrés.

L'après-midi, je dois suivre ma première leçon d'équitation et on me confie Xisano, un élégant Lusitanien. Je me familiarise avec lui dans le manège et j'ai l'occasion d'essayer mes premiers exercices, comme l'épaule en dedans et le céder à la jambe, et de me montrer à la hauteur dans les trois allures. La leçon est très intense – c'est exactement comme ça que je l'avais imaginée.

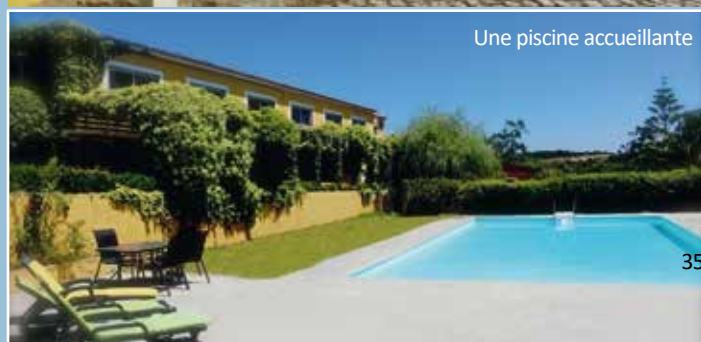
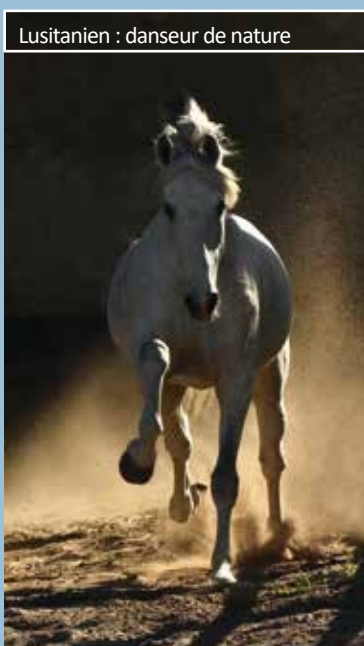
Après ma première leçon d'équitation, j'ai hâte de prendre une douche chaude et de dîner avec les autres. Le soir, généralement du poisson le soir et de la viande le midi. La nourriture est vraiment délicieuse. Lena, la chef cuisinière, nous fait rire avec son humour. Il règne une ambiance joyeuse, conviviale et détendue. Nous terminons la soirée avec un délicieux dessert et un bon vin.

Les jours suivants, j'ai une leçon d'équitation le matin et une autre l'après-midi. J'ai la chance d'essayer différents chevaux et j'enrichis mon répertoire de quelques figures : le travers, le demi-tour sur la croupe, les changements de pied au galop, le passage et le pas espagnol. Il faut beaucoup d'efforts et de concentration pour appliquer correctement toutes les aides. Au bout d'un certain temps, je comprends cependant comment utiliser quelle aide de poids et à quel moment, et comment diriger l'épaule du cheval. Dès le deuxième jour, j'ai un moniteur assez sévère. Il me fait répéter les exercices jusqu'à ce que je parvienne à exécuter la figure demandée sur mon cheval. C'est épuisant, mais utile. Les deux moniteurs se donnent à fond : ils veulent que l'on apprenne et que l'on acquière une bonne maîtrise de l'équitation. J'ai l'impression de m'améliorer à chaque leçon.

Quand je ne suis pas en selle, j'aide à soigner les chevaux, j'observe les maîtres monter ou je me détends au soleil avec un bon livre. Cela me rappelle un peu mon enfance – à l'époque, j'avais encore le temps de passer toute la journée à nettoyer et soigner les chevaux, et à m'occuper d'eux.

L'avant-dernier jour de ma semaine, nous nous entraînons au galop, et pour la première fois de ma vie, j'ai l'impression, pendant plusieurs instants, de pouvoir contrôler le rythme uniquement grâce à mon assiette. J'espère pouvoir mettre cela en pratique chez moi, sur mon propre cheval. Je suis ravie de mes progrès en équitation et je regrette qu'après une semaine seulement, il soit déjà temps de dire au revoir à ces superbes chevaux, aux excellents moniteurs d'équitation et à Lena, la chef de cuisine pleine d'humour. J'essaierai en tout cas de revenir l'année prochaine.

www.equitour.fr/alcsta.htm



Entretien avec Mario Cardoso

L' L'art équestre portugais



Alcaíça est l'un des plus anciens partenaires de EQUITOUR Reiterreisen, où non seulement les clients, mais aussi l'équipe EQUITOUR ont appris à apprécier des chevaux et un entraînement de premier ordre. Le propriétaire de EQUITOUR, Diethard Franz, est tombé sous le charme du Portugal et des Lusitaniens et a lui-même longtemps possédé un étalon lusitanien. De nombreux clients d'Alcaíça se souviennent de l'équitation Georges Malleroni, qui a dirigé Alcaíça pendant des années. Depuis deux ans, son successeur, Mario Cardoso, a pris fermement les rênes du centre équestre.

Il s'occupe de l'entraînement des chevaux et des cavaliers au plus haut niveau.

Mario, comment es-tu venu au « monde du cheval » ?

Je n'ai malheureusement pas eu le privilège d'être initié au monde du cheval dès le berceau grâce à ma famille. Mais les chevaux m'ont toujours fasciné, et je montais déjà souvent à cheval quand j'étais enfant. J'ai suivi une formation à l'école professionnelle agricole et, grâce à des stages chez éleveurs et de cavaliers professionnels, j'ai trouvé ma voie dans le métier de préparateur.

Le Portugal est réputé pour ses chevaux. Qu'est-ce qui caractérise la culture équestre au Portugal ?

Nous considérons le Lusitanien comme un patrimoine culturel vivant, et nous ressentons un lien fort avec notre cheval. Il fait partie de notre identité et est profondément ancré dans les traditions de notre pays. Nous sommes très fiers de notre race de chevaux et vivons notre passion pour l'équitation au quotidien à travers notre travail avec les chevaux. Ce n'est pas un sport, mais un mode de vie. Je soutiens que le caractère de notre cheval est unique. Grâce à sa maniabilité et à son attitude au travail, le Lusitanien est un partenaire fiable. C'est un plaisir de former ces chevaux.

Dès son enfance, Mario Cardoso se sentait attiré par les chevaux. Aujourd'hui, il vit et enseigne la tradition équestre portugaise.



Photos : Gabriele Kärchen, Christiane Slawik



Équitation de travail

L'équitation de travail et le dressage raffiné ne sont pas incompatibles. L'équitation de travail combine les deux en un sport de compétition comprenant quatre disciplines : le dressage, le style trail, le speed trail et le travail avec le bétail.

Ce sport est issu de l'équitation de travail pratiquée en Italie, en France, en Espagne et au Portugal. Ce qui est formidable, c'est qu'il convient à toutes les races et tailles de chevaux, et qu'il existe des épreuves pour les débutants comme pour les confirmés.

Les disciplines :

Dressage :

allures de base, souplesse des chevaux

Stilstrail :

La maniabilité est évaluée lors du franchissement d'obstacles de trail

Speedtrail :

Le parcours de trail est effectué contre la montre

Travail avec le bétail : Conduite du bétail dans un style de conduite



Il y a deux ans, tu as pris la direction du centre équestre Alcaíça, qui existe depuis plus de 40 ans. Peux-tu nous parler un peu de son histoire et de ses activités principales ?

Cet endroit est unique, on a l'impression qu'ici, ni l'espace ni le temps n'existent. À l'époque, les fondateurs ont réalisé leur rêve. Au fil des ans, le centre s'est développé pour devenir un lieu où l'on enseigne l'équitation classique et portugaise sur des chevaux d'école bien dressés, jusqu'aux figures les plus difficiles.

Equitour / EQUITOUR a été le premier partenaire à proposer ce programme sous forme de séjour équestre. Aujourd'hui, mon équipe et moi-même perpétons cette tradition. Nous permettons aux cavaliers du monde entier de découvrir notre culture équestre et nos Lusitaniens d'améliorer leur technique et leur action sur le cheval, et de progresser en tant que cavaliers.

L'équitation de travail gagne en popularité. Tu participes à des concours et enseignes cette discipline. Qu'est-ce qui te fascine dans cette discipline ?

Pour moi, le partenariat avec le cheval est ce qu'il y a de plus important, quelle que soit la discipline. En équitation de travail, le cavalier et le cheval doivent vraiment ne faire qu'un. Ce qui me fascine avant tout, c'est le travail au galop, les changements de pied en l'air et la précision nécessaire pour franchir les obstacles en toute harmonie.

Les chevaux utilisés pour les cours sont tout aussi importants qu'un bon moniteur d'équitation. Peux-tu nous en dire un peu plus à leur sujet ?

Comme nous formons nos chevaux d'école ici et que nous les montons régulièrement, nous les connaissons très bien. Ils reflètent chaque erreur du cavalier, et nous savons immédiatement quelle correction est nécessaire. Là encore, tout est question de partenariat. Pour moi, nos chevaux sont la clé du succès. Nous accueillons des élèves aux niveaux très variés. Grâce à nos chevaux d'école, nous les prenons à leur niveau et pouvons souvent les faire progresser de manière notable en quelques jours seulement.

Photos : Centre équestre Alcaíça

Le Lusitanien : la fierté des Portugais



As-tu un cheval préféré ? Quel est ton champion personnel et qu'est-ce qui le rend si spécial ?

Oui, pour moi, Caramelo est mon partenaire le plus important. Il a un caractère merveilleux et travaille avec nous depuis de nombreuses années. Il est très intelligent : si la technique de l'élève n'est pas encore au point pour un exercice, il n'hésite pas à le mener par le bout du nez. C'est sa façon de me dire : « L'élève ne sait pas encore comment faire. »

Quels cavaliers viennent chez vous ? À qui s'adresse ce programme ?

En tant qu'hôte, il est important pour moi que nos hôtes soient ouverts à notre culture équestre et aient vraiment envie d'apprendre. Pour notre programme de dressage, les hôtes doivent avoir une formation de base, une assise autonome et se sentir en confiance dans toutes les allures de base. C'est sur cette base que nous les initiions aux exercices et leur faisons découvrir les sensations du piaffer et du passage. Pour l'équitation de travail, un niveau d'équitation plus élevé est requis. Les leçons se déroulent au galop ; les cavaliers doivent donc être capables, grâce à une assise correcte, de mener le cheval au galop rassemblé, de garder l'équilibre et d'utiliser efficacement les aides de poids. La base est le dressage, c'est-à-dire que nous travaillons ici aussi beaucoup sur les fondamentaux, l'assise et l'action.

Merci beaucoup, Mario !

L'interview a été réalisée par Marianne Lozza

Récit de voyage dans le nord du Portugal

Circuit aventure à la rencontre des chevaux sauvages



Ingrid Luttenberger rêvait de chevaux sauvages. Dans le nord du Portugal, elle se retrouve non seulement avec son gentil cheval de selle, mais aussi de véritables chevaux sauvages.



Quand on fait du cheval, on n'est pas toujours assis sur la monture. Parfois, on se retrouve assis dans un buisson d'ajoncs, et ce n'est pas seulement son nom, comme je l'ai appris à mes dépens. Sur un plateau, j'avais aperçu auparavant un groupe de Garranos, des chevaux sauvages portugais qui vivent ici en liberté. Je suis descendu de cheval et je me suis approché furtivement. Les chevaux se rapprochent et je recule en me baissant, jusqu'à me retrouver dans les broussailles épineuses. Je n'ose pas bouger, je serre les dents et je retiens mon souffle, car un magnifique étalon Garrano s'approche de plus en plus. Rayonnant de sérénité et de calme, il m'observe. Il commence par renifler mes genoux, puis s'approche si près que son cou musclé plane au-dessus de moi. Lentement, il baisse la tête et pose un œil directement sur l'objectif de l'appareil photo. Puis il presse son museau sombre et ridé contre ma joue gauche et mon oreille. Assis dans le buisson épineux, je pleure presque de bonheur.

Cette rencontre empreinte de force et de liberté est inoubliable.

Mais reprenons dans l'ordre : la randonnée équestre d'une semaine que j'ai réservée dans le nord du Portugal s'appelle « Wildpferde Abenteuertrail » (Circuit aventure avec les chevaux sauvages). Pendant six jours, on passe jusqu'à cinq heures en selle. Le parcours traverse le parc national de Peneda-Gerês et le petit parc naturel de Corno de Bico. La végétation luxuriante s'étend jusqu'à la côte, qui porte à juste titre le nom de Costa Verde (Côte verte).

Nous logeons dans la jolie « Quinta do Fijo », à une heure et demie de Porto, dotée de pâturages, d'écuries et d'appartements. Carlos et Maddalena prennent soin de leurs hôtes, tandis que Freddy assure le service de nuit. Quand on laisse le petit chat entrer dans la chambre – enfin, dans son lit – s'endormira bercé par ses ronronnements. C'est très agréable, car après tout, la question cruciale reste en suspens : aura-t-on le « bon » cheval ?

Carlos, le guide équestre, sait parfaitement à quel point ce choix est déterminant. Il connaît ses compagnons à quatre pattes, mais il doit évaluer ceux à deux pattes. Il y a aussi des souhaits peu orthodoxes (« quelle belle robe ! Je veux ce cheval ! »)... « Tu montes Pacífico », me dit Carlos lors du premier dîner, « il est très expérimenté, il peut partir en dernier ». La deuxième place la plus importante après le cheval de tête – je suis déjà un peu fière de lui.

Anna, 22 ans, venue d'Allemagne, est ravie d'avoir Marqesh, le cheval de sa couleur préférée.



Tout le monde est content



Quel moment ! Les Garranos sauvages





Une explosion de couleurs
dans le parc naturel



Impressionnants : les rares bovins de la race Cachena



Pause photo à l'église



« Hé, moi aussi, je veux ! »



« Il y a toujours une garce dans le groupe », dit Carlos avec prudence à Monique (63 ans), venue d'Australie avec sa fille Allysha (29 ans), « mais Petra est une bonne jument ! » Monique pousse un cri de désespoir feint : « Pourquoi moi ? Pourquoi TOUJOURS moi ? » Tout le monde rit, la glace est brisée. Pour Léon (22 ans), venu d'Allemagne, Carlos prévoit Nubia, une élégante jument arabe. Nous commençons déjà à tisser mentalement des liens avec « nos » chevaux.

Le premier matin, c'est le contact réel. Sortir les chevaux des boxes, les panser, les seller, préparer le pique-nique : salade de pâtes pour nous, concentré pour les chevaux, des pommes pour tout le monde. Puis nous partons à cheval. Quartier résidentiel, route carrossable : le tout premier tronçon n'est pas une partie de plaisir. Mais ensuite ! Entre jardins, villages et ruines, nous montons vers le paysage montagneux verdoyant, en direction du parc national de Peneda-Gerês, où vivent, outre les Garranos, des bovins de la race Cachena, des chevreuils, des chèvres de montagne et même des loups.

C'est dimanche. Un vieux vigneron joue de l'accordéon dans son jardin. Sa femme se précipite pour chanter avec lui lorsqu'elle aperçoit le groupe de cavaliers. Sans dents, mais avec beaucoup de cœur.

Jour après jour, nous respirons la nature. Nous traversons d'immenses forêts d'eucalyptus et franchissons de petits ponts de pierre qui pourraient servir de décor à Game of Thrones. Avec 30 degrés en octobre, les portions de forêt sont les bienvenues, si riches en mousse et en lichens qu'on se croirait dans un film de conte de fées.

Nous passons nos pauses déjeuner les pieds dans une rivière, à l'ombre d'une église ou dans une minuscule boutique de ferme avec deux ouvriers du bâtiment à la table d'à côté. Le soir, nos chevaux sont mis en pâture le long du sentier et y passent la nuit. Nous retournons à la Quinta et revenons le lendemain matin. Cela nous permet de faire une belle et longue randonnée équestre tout en passant la nuit dans un seul et même hébergement confortable.

Le parc national de Peneda-Gerês s'étend sur un paysage élevé, en partie rocheux, avec des montagnes culminant à 1 545 mètres. Il offre ainsi sans cesse de magnifiques panoramas sur la chaîne de montagnes d'un vert luxuriant. Le parc naturel de Corno de Bico n'est pas tout à fait aussi haut ni aussi escarpé. Des chemins sablonneux y mènent à travers des forêts idylliques dignes d'un conte de fées.

Les itinéraires équestres sont parfaitement choisis, et le parcours est par ailleurs très bien organisé. À cela s'ajoutent les rencontres imprévisibles. Elles sont un véritable cadeau. Comme par exemple l'avant-dernier jour : à midi, nous faisons une pause dans un village de montagne si désert que nous pouvons attacher les chevaux en travers de la route. Puis nous plongeons dans un autre monde. Les sœurs jumelles Olivia et Rosa (80 ans) et Maria (90 ans)

vivent dans une petite maison en pierre avec un poêle à bois et un bassin d'eau de source dans la cour.

Notre groupe de six personnes reçoit de quoi nourrir et choyer toute une compagnie. Les sœurs s'épanouissent. Maria défait fièrement son chignon et montre qu'elle ne s'est jamais coupé les cheveux de sa vie. Olivia et Rosa rayonnent en caressant les chevaux, et tout le monde veut voir des photos, des photos, des photos. Au moment de se quitter, Olivia a les larmes aux yeux. Elle m'embrasse et nous souhaite la bénédiction de Dieu. Espérons que l'ampoule changée par Leon tiendra longtemps. Heureusement que la plupart des groupes d'équitation sont composés de femmes. Car : « Je ne peux pas amener d'hommes chez les sœurs », dit Carlos, « elles s'inquiéteraient pour leur réputation. » Après tout, Olivia et Rosa ne se sont jamais mariées.

Ingrid Luttenberger

www.equitour.fr/portugal.htm

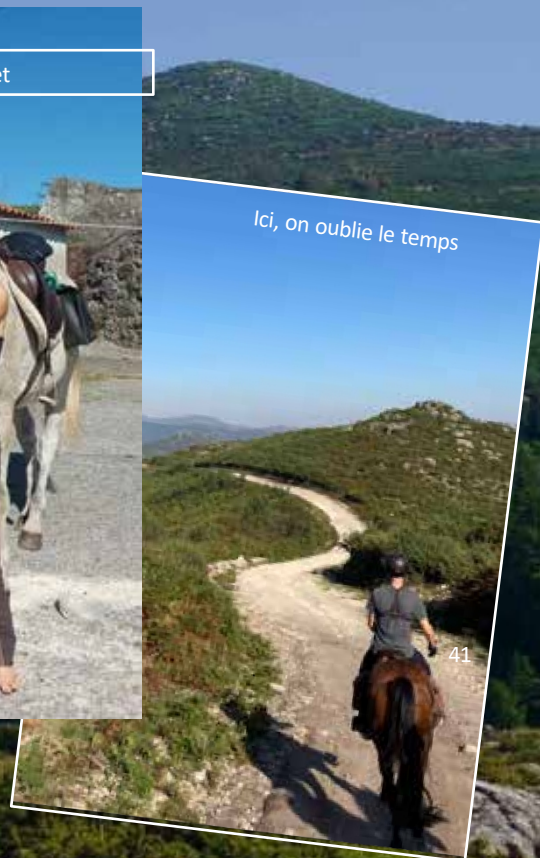
Abreuvoir pour le bétail dans le parc national



Amis d'un seul coup : Olivia, Pacifico et Ingrid



Ici, on oublie le temps



Photos : Ingrid Luttenberger, Yvonne Koll

Portugal

Le pays des chevaux, un pays de cœur

L'époque où le Portugal était une puissance maritime est révolue depuis longtemps. Mais l'histoire de l'élevage et de l'art équestre portugais revêt encore aujourd'hui une importance mondiale.





Padrão dos Descobrimentos, le monument des Découvertes



La vieille ville de Porto

De magnifiques plages, des parcs naturels, des montagnes, des villes modernes : le Portugal a de multiples facettes. La côte tout entière est presque une plage unique de plus de 800 kilomètres de long. Au sud, la mer est nettement plus chaude et plus calme – elle se prête donc mieux à la baignade et est par conséquent plus fréquentée. Les cavaliers préfèrent l'Atlantique plus frais, plus sauvage mais aussi plus isolé, plus au nord, où ils peuvent galoper sur la plage à leur guise.

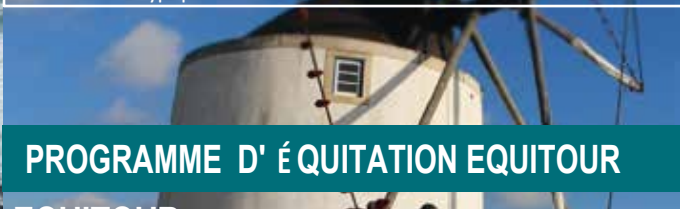
Tout au nord se trouve le seul parc national du Portugal, celui de Peneda-Gerês. Il offre des sentiers de randonnée équestre et pédestre variés que les clients de EQUITOUR peuvent explorer à cheval. D'autres parcs naturels et réserves révèlent aux visiteurs la diversité des paysages du pays.

Le nord revêt une importance historique, car la région de Porto est le berceau du pays. C'est ici que les Portugais sont devenus un peuple et une nation au XII^e siècle. Des châteaux et des églises impressionnants témoignent de ce passé. Porto, la capitale du Nord, est inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO grâce à son histoire et à sa vieille ville historique.



Les Portugais ont les pieds sur terre et sont reconnaissants de ce qu'ils ont. Amicaux et ouverts sur le monde, ils aiment régaler leurs hôtes d'histoires et de plats. Sans oublier le vin de Porto, célèbre dans le monde entier, qui provient de Porto. C'est sans doute ici qu'il est le meilleur, mais les visiteurs aiment l'emporter avec eux et repensent au Portugal à chaque gorgée.

Moulin à vent typique



PROGRAMME D'ÉQUITATION EQUITOUR

EQUITOUR
Le programme équestre EQUITOUR vous fait découvrir toute la diversité du pays. Des paysages naturels isolés au nord, de charmantes balades côtières, des programmes de dressage professionnels et des visites d'élevages des races portugaises Lusitanienne et Alentejana. La cuisine, la culture et l'hospitalité reflètent la joie de vivre et les traditions du pays.
<https://reiterreisen.com/portugal>

Au milieu des chevaux sauvages du parc national



Informations sur le Portugal



Superficie : 92 212 km²
Population : 10,4 millions
d'habitants Capitale : Lisbonne
Langue : portugais
Religion : majoritairement catholique
monnaie : euro
Climat : chaud et sec au sud, plus frais au nord
Meilleure période pour voyager : de mars à novembre



 Bulgarie

Sous le charme de



Balkans

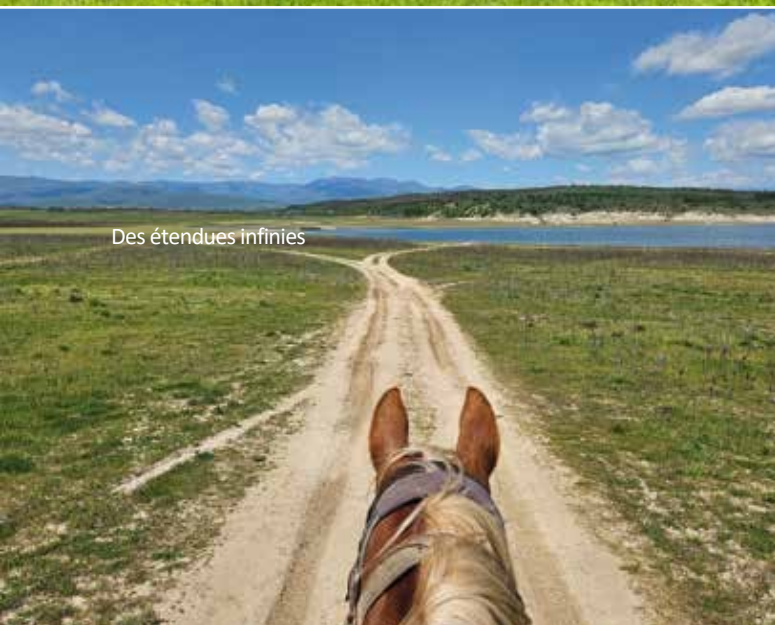
Malgré son charme rustique, la Bulgarie fait partie des pays les moins visités. Les visiteurs y découvrent une nature sauvage intacte, une géologie riche en contrastes, une culture chargée d'histoire et un climat agréable. Pour les cavaliers, cela ressemble à la destination idéale.



Récit de voyage en Bulgarie

Le plateau de Devetaki au galop

La Bulgarie à cheval, c'est la nature sauvage, les grands espaces et le galop. Angelika Kaiser n'a besoin de rien d'autre pour passer des vacances parfaites.



Des étendues infinies

Au pied de l'imposant massif des Balkans



Après environ quatre heures de route depuis l'aéroport de Sofia, nous arrivons à notre hébergement. Nous, c'est-à-dire ma petite amie et moi, ainsi que d'autres participantes à la future aventure équestre.

Jour 2 – Mon fidèle compagnon Yanko

Le lendemain matin, l'excitation est à son comble : nous faisons connaissance avec nos chevaux. Après quelques questions, on m'attribue mon partenaire à quatre pattes pour la semaine : Yanko, le cheval de randonnée idéal : sûr du pied, calme, mais plein d'énergie et toujours partant pour un galop endiablé. J'ai le droit de le monter sans mors, une nouvelle expérience pour moi. Notre groupe se compose de sept cavalières – un mélange hétéroclite venu d'Allemagne, de France, d'Espagne, d'Angleterre, des États-Unis et du Canada. Des langues différentes, des styles d'équitation différents, mais nous sommes unies par l'amour des chevaux, de la nature

et à l'aventure. Nous chevauchons à travers des forêts denses, le long de ruisseaux limpides et à travers de vastes prairies et champs. Les étendues infinies de la Bulgarie nous invitent à nos premiers passages au trot et au galop. Une légère bruine au début ne parvient pas à gâcher notre bonne humeur, même si nous n'avancons pas très vite à cause du sol parfois glissant. Les chevaux continuent néanmoins d'avancer avec application et nous font descendre en toute sécurité des pentes plus raides.

Jour 3 – Culture bulgare et paysages magnifiques

Après le petit-déjeuner, nous commençons par une visite culturelle : nous visitons un monastère et une grotte. Le monastère de Dryanovo est situé dans un cadre pittoresque, au fond d'une étroite vallée fluviale dans les montagnes des Balkans bulgares. Entouré de falaises escarpées et boisées, il se compose de bâtiments blanchis à la chaux, rehaussés d'éléments en bois foncé et de toits rouges.



Le long de la rivière

Dans les rochers au-dessus du monastère se trouve la grotte de Bacho Kiro. C'est un site archéologique important où des traces d'une ancienne présence humaine ont été découvertes. Ensemble, le monastère et la grotte forment un ensemble historique alliant nature et culture. Nous poursuivons ensuite notre route à cheval – nous trottons vers le nord, longeant des champs et des prairies infinis et colorés, avant d'approcher d'un petit canyon dont

Un ruisseau tumultueux nous accompagne tout au long de notre chemin. Nous arrivons au village pittoresque de Kereka, où nous prenons un pique-nique tranquille à l'ombre des vieux arbres et nous détendons. Après avoir repris des forces, nous poursuivons notre randonnée et parcourons encore quelques kilomètres avant d'atteindre notre destination : un hébergement formidable avec un délicieux dîner, un jacuzzi accueillant et un sauna relaxant – la conclusion parfaite d'une randonnée de cinq heures placée sous le signe de la nature, de la liberté et de l'aventure.

Jour 4 – La ville des tsars

La journée commence par un délicieux petit-déjeuner, avant que nous ne visitons la ville historique de Veliko Tarnovo, autrefois capitale du Second Royaume de Bulgarie. En 1185, les frères Asen et Peter menèrent la révolte contre les Byzantins, et Asen fut couronné tsar. La ville, forte d'une histoire de plus de 7 000 ans d'histoire, est construite sur trois collines : Tsarevets, Trapezitsa et Momina, entourées par la Yantra.

Tsarevets, en particulier, servait de centre du pouvoir et porte le surnom de « ville des tsars ». On peut y découvrir les vestiges de plus de 400 maisons, 18 églises, le palais royal et le rocher des exécutions. Ensuite, nous chevauchons le long le long de la rivière Yantra et à travers de vastes champs et prairies. Après chaque étape à cheval, un pique-nique préparé avec soin nous attend, composé de salade, d'un plat chaud et de desserts. Du café, du thé et d'autres boissons sont également prévus.



S'arrêter et s'émerveiller



Simple, copieux, délicieux : pique-nique en pleine nature



Douche naturelle sous la cascade



Jour 5 – Au-dessus des nuages de Bulgarie

Après un copieux petit-déjeuner à l'hôtel, les chevaux sellés nous attendent et nous nous mettons en route vers le nord-ouest, en direction du village de Karpachevo. Au grand galop, les chevaux nous emmènent à travers de vastes prairies et champs.

Nous atteignons bientôt le spectaculaire plateau de Devetaki qui, à une altitude de cinq à six cents mètres, offre un panorama à 360 degrés à couper le souffle sur le paysage environnant – un moment que l'on aimerait immortaliser pour toujours.

À l'ombre des arbres, près du village de Krasno Gradishte, nous pique-niquons et nous imprégnons de la beauté de la nature. Revigorés, nous poursuivons notre chevauchée et atteignons enfin la charmante maison d'hôtes

« Ongul » à Karpachevo, où des chambres confortables et une hospitalité chaleureuse nous attendent. Après environ 35 kilomètres et quelque six heures de cheval, la journée s'achève dans une atmosphère rurale paisible – un mélange parfait d'aventure, de nature et de détente. La maison d'hôtes est une ancienne école et les chambres sont d'une taille impressionnante. Dans l'immense jardin, une piscine invite à la détente et à la baignade.

Jour 6 – Eau, rochers et merveilles

Après une courte chevauchée rapide ponctuée de nombreux galops à travers de vastes champs et prairies, nous visitons les chutes de Krushuna

: l'eau bleu turquoise se jette sur des terrasses calcaires, l'air est frais et vivifiant. Nous nous rendons ensuite à la grotte de Devetaki, une immense cathédrale naturelle où ont été tournées des scènes du film hollywoodien « The Expendables 2 ».



Les cascades bouillonnantes de Krushuna



Vue panoramique depuis le plateau de Devetaki



C'est tellement agréable de vivre à Ongal

Jour 7 – La dernière randonnée

Après le petit-déjeuner, nous rejoignons les chevaux une dernière fois. La randonnée nous mène du village de Karpachevo, à travers le haut plateau, jusqu'à l'impressionnante grotte verticale de Garvanitsa – une merveille naturelle fascinante qui s'enfonce profondément dans la roche. De là, nous continuons vers l'idyllique lac de Kramolin, où nous reprenons des forces autour d'un délicieux pique-nique avec vue sur le lac.

L'après-midi, nous traversons les vallées des rivières Magara et Krapets, longeant prairies et villages. De nombreuses maisons dotées de grands et beaux terrains sont vides, car de nombreux habitants ont quitté leur village pour la ville faute de travail. La randonnée se termine dans le petit village de Kurmiansko, où nos chevaux sont chargés et ramenés à l'écurie. Quant à nous, nous terminons la soirée à l'hôtel. Sept jours riches en découvertes de la nature, en belles randonnées, en petites courses, en chaleureuse hospitalité bulgare et en mets délicieux s'achèvent – et resteront gravés dans nos mémoires comme de merveilleux souvenirs.

Jour 8 – Des adieux empreints de gratitude

Tôt le matin, nous prenons la route en direction de Sofia. Pendant le trajet, on parle peu – chacun est plongé dans ses pensées. Ce voyage était bien plus qu'un simple séjour à cheval. C'était un retour à la simplicité, à la nature authentique et au sentiment de faire partie de quelque chose de plus grand.

Angelika Kaiser

www.equitour.fr/was008.htm

Tsarevets – la « ville des tsars » avec son imposante forteresse



Pause au bord de l'idyllique lac de Kramolin



Bulgarie

Le trésor des Balkans



Une culture riche en traditions, un climat doux, des montagnes, la mer et la gastronomie : tout cela rend les destinations touristiques attrayantes.

La Bulgarie a des atouts dans tous les domaines.

Telle une ligne horizontale, l'imposante chaîne des Balkans traverse la Bulgarie d'ouest en est jusqu'à la mer Noire. Au nord se trouve la plaine du Danube, avec le Danube comme frontière nationale. Au sud de la chaîne des Balkans se trouve la plaine de Haute-Thrace, également appelée bassin de Bulgarie centrale. Elle est délimitée au sud-ouest par les hautes chaînes des Rhodopes, du Rila et du Pirin, qui abritent les plus hauts sommets de Bulgarie.

Avec ses 2 925 mètres, le Musala, dans le massif du Rila, est même le plus haut sommet de toute la péninsule balkanique. Les trois parcs nationaux bulgares se trouvent dans les massifs des Balkans, du Rila et du Pirin.

Des lacs de montagne d'un bleu éclatant, nichés au milieu de sommets enneigés

– les paysages alpins intacts de la Bulgarie n'ont rien à envier aux Rocheuses canadiennes. Au sud-est du bassin s'étendent les chaînes de moyenne montagne du Sakar et de la Strandzha, jusqu'à la frontière turque.

Grâce à ses trésors naturels et culturels, le tourisme en Bulgarie est un secteur économique en pleine croissance. La côte de la mer Noire est l'une des régions touristiques les plus importantes. Golden Sands ou Sunny Beach tiennent leurs promesses et sont les destinations idéales pour les amateurs de baignade et les adeptes du bronzage.



Ceux qui recherchent davantage d'authenticité peuvent faire de la randonnée, du vélo et, bien sûr, de l'équitation dans les vastes plaines bulgares. On y découvre des villages anciens, des villes chargées d'histoire et des régions viticoles accueillantes. Les cultures des Thraces, des Romains, des Ottomans et des Slaves se mêlent dans l'art, les danses et les costumes traditionnels. Les sites historiques tels que les églises, les monastères, les châteaux forts et les châteaux constituent d'autres attractions touristiques. La Bulgarie est divisée en deux non seulement sur le plan géographique, mais aussi sur le plan climatique, par la chaîne des Balkans.

Dans la plaine du Danube, le climat continental garantit des étés chauds et secs et des hivers froids et enneigés. Au sud de la chaîne de montagnes, le climat est plus doux, avec des hivers tempérés, des printemps pluvieux et des étés chauds.

Une visite au musée archéologique de Sofia, qui abrite de précieuses pièces datant de l'époque thrace, comme le trésor d'or de Panagurishte, offre un aperçu particulier de l'histoire.

Les chutes de Krushuna sont la plus grande cascade de Bulgarie



Ouverte vers le haut : la grotte de Devetaki



La porte sud de l'ancienne forteresse romaine de Diocletianopolis

Construite dans des rochers millénaires : la forteresse de Belogradchik



Outre tous les trésors qu'elle recèle, la Bulgarie présente un autre atout majeur : c'est un pays bon marché. Le coût de la vie y est près de deux fois moins élevé qu'en Allemagne. Pour les touristes, les séjours à l'hôtel et les repas au restaurant sont abordables. Une virée shopping pendant et après un circuit équestre EQUITOUR s'impose – et pas seulement en raison des prix avantageux.

À travers trois circuits équestres différents, EQUITOUR vous propose de découvrir les multiples facettes de la Bulgarie à cheval. Sur le versant nord des Balkans, vous visiterez des lieux et des édifices historiques ainsi que des spectacles naturels exceptionnels, comme le plateau de Devetaki avec ses cascades et ses grottes. Les randonnées dans les montagnes offrent des vues fantastiques. Une autre randonnée vous emmène à travers le pays des Thraces. Vous gravissez la chaîne de montagnes Sredna Gora, à la lisière sud des Balkans, et y découvrez également des trésors culturels historiques tels que des monuments et des édifices. Les hôtels de cette randonnée proposent des programmes de spa et de bien-être, qui font du bien après de longues randonnées.

Dans le troisième programme, vous chevaucherez à travers la nature sauvage au nord des Balkans, où vous trouverez des aires de pique-nique tranquilles au bord des lacs et dans les vallées fluviales.

Quel que soit votre choix, vous en garderez à coup sûr de superbes impressions et souvenirs. Ceux-ci constitueront votre trésor personnel.



Amphore provenant du trésor d'or de Panagjurishte

Панагюрище

La Plage d'Or : lieu de baignade et de fête



Le monastère de Rila : classé au patrimoine mondial de l'UNESCO, c'est le plus grand et le plus beau monastère de Bulgarie



PROGRAMME D'ÉQUITATION EQUITOUR



Le charme sauvage de la nature et des sites historiques de la Bulgarie garantit un séjour réussi aux cavaliers qui partent à la découverte des trésors du pays à cheval.

EQUITOUR propose trois circuits équestres aux confins nord et sud des Balkans.

Tous les programmes proposent des hôtels confortables et une gastronomie traditionnelle.

www.equitour.fr/bulgarie.htm

Informations sur la Bulgarie



Superficie : 110 994 km²

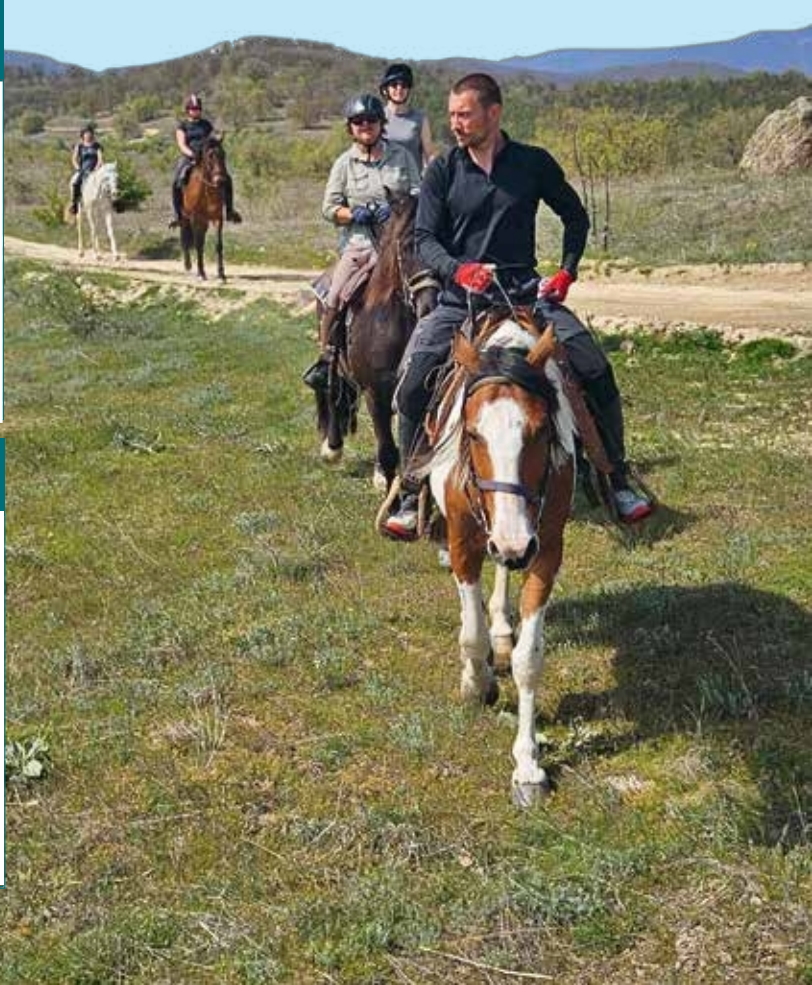
Population : 6,4 millions d'habitants Capitale : Sofia

Langue : bulgare

Religion : majoritairement chrétienne orthodoxe Monnaie : euro

Climat : Nord : climat continental, Sud : climat maritime à méditerranéen

Meilleure période pour voyager : de mars à novembre



Apachi

Du cheval semi-sauvage au compagnon de randonnée



a été capturé avec quarante autres chevaux dans un paddock situé à cinquante kilomètres de notre écurie. Le paddock étant immense, Alex et Vasko ont passé deux jours à essayer de capturer l'étalon.

Après l'avoir ramené chez nous, ils l'ont fait castrer. Nous avons appris qu'il avait déjà été un peu monté auparavant, et mon père et mon frère ont donc achevé son dressage après la castration. C'est depuis toujours un cheval très intelligent et courageux, qui participe désormais depuis trois ans à nos randonnées équestres. Tous ceux qui l'ont monté jusqu'à présent tombent sous son charme, car il est très agréable à monter et magnifique.

Tous nos chevaux vivent ensemble dans un grand troupeau. Ils disposent d'un immense paddock, et Apachi est l'un des chefs de troupeau. Il adore l'eau et parfois, il nous tape vraiment sur les nerfs quand il boit d'abord, puis se lave les pieds dans les bacs, de sorte qu'il ne reste plus rien à boire pour les autres chevaux. Les chevaux du Danube sont connus pour leur caractère bien trempé. Dans notre troupeau, c'est un petit arabe qui est le chef. Apachi mange et boit juste après lui.

Maria Toneva

Lorsque mon père Alex a guidé le Thraker Trail à la fin du mois d'octobre 2021 et a traversé les montagnes de Sredna Gora, un étalon noir est apparu au sommet du Wolf et a suivi nos chevaux en direction de l'aire de pique-nique. L'étalon était tout seul dans les montagnes. Il ne s'est pas montré agressif, mais semblait plutôt ravi de rencontrer d'autres chevaux.

Nous avons reconnu qu'il s'agissait d'un cheval du Danube, une race traditionnelle bulgare. Ces dernières années, nous avons déjà eu l'occasion de côtoyer quelques chevaux du Danube. Ils étaient tous très robustes, dociles et courageux. Cet étalon est resté près de nous pendant tout le pique-nique.

Peu après, le propriétaire de la ferme située dans les montagnes voisines est passé en voiture. Mon père, Alex, lui a demandé ce qu'il en était de l'étalon, et l'homme a répondu qu'il ne souhaitait en fait plus garder son troupeau. Tout le troupeau avait déjà été abattu. Cependant, il n'avait pas réussi à capturer cet étalon. Il était donc le seul survivant de son troupeau. Alex lui a alors proposé d'acheter le cheval, et le fermier a accepté l'offre avec gratitude. La seule condition était qu'il doive capturer le cheval lui-même.

Une fois la randonnée équestre terminée, mon père et mon frère Vasko sont donc retournés dans les montagnes avec une remorque pour capturer l'étalon. Une semaine après l'avoir mis à l'écurie, l'étalon s'est échappé. Il n'était pas habitué à vivre dans un enclos et a donc disparu pendant deux semaines entières. Des amis nous ont appris qu'ils l'avaient vu et qu'il passait ses journées à se cacher dans la forêt, vivant seul dans la nature.

Peu après, nous avons enfin reçu un appel. Notre noir

Au cœur de l'action : Apachi, un cheval de caractère



Fiche descriptive du Danubien

Cette race de chevaux bulgare a été élevée à partir de 1920 comme cheval de trait. D'abord dans la vallée du Danube, c'est pourquoi les Danubiens sont aussi appelés chevaux du Danube. Ses ancêtres sont les races hongroises Nonius et Gidran. Plus tard, on a souhaité obtenir un cheval plus raffiné et plus élégant et on a amélioré la race en la croisant avec du pur-sang anglais pour en faire un cheval de selle et de sport. Grâce à cette influence, les Danubiens possèdent une capacité de saut considérable.

Taille :	150 à 155 cm au garrot
Morphologie :	Puissant, imposant, de type cheval à sang chaud lourd
Couleur :	principalement alezans, noirs, alezans roux
Caractère :	Travailleur, fiable, nerveux
Qualités :	Endurant, robuste, sensible
Aptitudes :	Randonnées équestres de loisir, attelage, saut d'obstacles



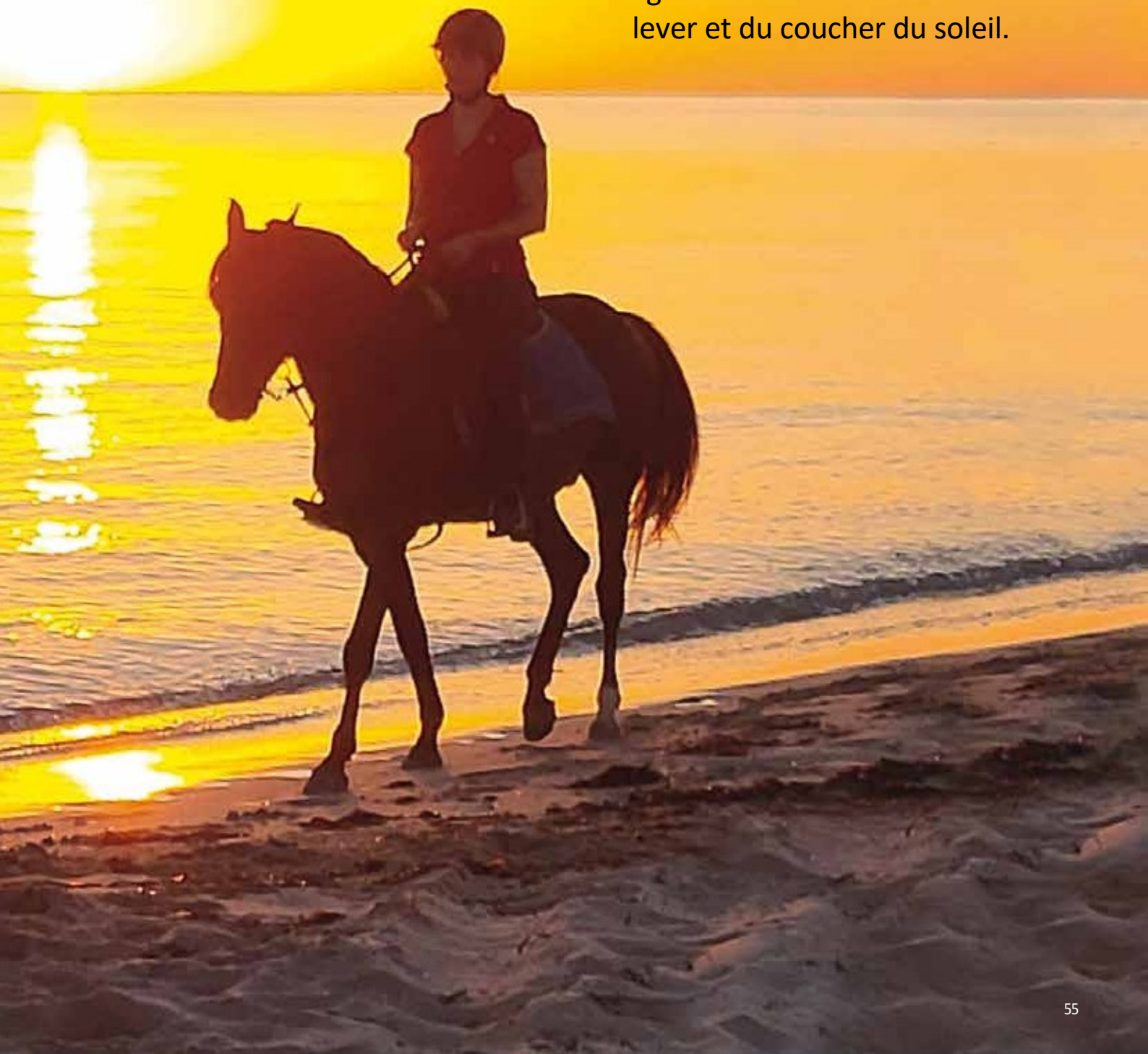
Tunisie

Djerba - Île de



sable doré

320 jours de soleil par an, des plages à perte de vue, de magnifiques chevaux. Djerba dévoile toute sa magie dans la lumière chaude du lever et du coucher du soleil.



Carnet de voyage Djerba

Dunes, palmiers, galop sur la plage



Des températures élevées et des chevaux fougueux attendent Franziska Vaas à Djerba, où elle prolonge un peu son été à la fin du mois d'octobre.



Mes deux amies et moi sommes accueillies à l'aéroport par Majid, qui nous conduit au centre équestre. Après avoir pris un thé et un café, on nous fait visiter les lieux et nos logements. À l'étage, il y a trois chambres doubles, une salle de bains, une cuisine et un salon ; une autre chambre double avec salle de bains se trouve au sous-sol.

Les chevaux sont principalement des étalons berbères et arabes, mais il y a aussi deux hongres, deux juments et un âne à la ferme. Tous les chevaux nous sont présentés individuellement. On nous montre également comment ils sont élevés et nourris. Ils reçoivent chaque jour un seau rempli de dattes séchées au soleil.

L'après-midi, nous empruntons le sentier qui mène à la plage pour nous rafraîchir dans la mer. À Djerba, il peut encore faire 35 degrés fin octobre, mais la température de l'eau est agréablement fraîche. Après la baignade, nous prenons notre premier repas, fraîchement préparé par Majid. Chaque soir, on nous régale avec des menus à trois plats. Il y a beaucoup de légumes, de légumineuses et de fruits ; en Tunisie, on mange traditionnellement sainement. Il faut absolument goûter la harissa, cette pâte d'épices piquante.

Des chevaux en paddock



Ali nous guide à travers l'île

Le lendemain matin, après le petit-déjeuner, nous entamons notre première randonnée à cheval dans l'arrière-pays. C'est l'occasion de nous familiariser avec les chevaux. Le chemin traverse de nombreuses oliveraies et longe de vieux bâtiments et des palmiers. Ali, notre guide, nous décrit

le paysage de manière captivante. Vers midi, la chaleur devient de plus en plus intense, nous sommes donc ravis de retourner à la ferme. Nous convenons avec Ali de partir en randonnée à cheval au lever ou au coucher du soleil les jours suivants, afin d'éviter la chaleur.

Le lendemain, après le petit-déjeuner, Majid nous conduit à Houmt Souk. La ville possède une belle vieille ville avec de charmants cafés et des boutiques proposant de l'artisanat traditionnel.



Un paradis pour les cavaliers avec des palmiers et des chemins de sable



Dans les ruelles de Houmt Souk



Sur l'île des flamants roses



L'après-midi, nous faisons notre première balade à cheval sur la plage au coucher du soleil. Nous pouvons y trotter et galoper longtemps, tandis qu'Ali et le fils de Majid prennent des vidéos et des photos. Sur Chouchen, un étalon berbère-arabe de six ans, je vis le galop le plus rapide de ma vie. La ferme propose des chevaux pour tous les goûts, mais la plupart sont déjà assez rapides. L'une de mes amies n'a pas encore beaucoup d'expérience en équitation, elle monte donc Nebli, un hongre docile. Celui-ci est d'un naturel calme, mais tout de même assez vif. Ali veille attentivement à ce qu'elle suive bien le rythme. Après cette première balade à cheval sur la plage, nous attendons le dîner avec impatience.

Le lendemain matin, Majid nous conduit au marché aux bestiaux traditionnel de Midoun, qui a toujours lieu le vendredi matin. J'ai déjà visité de nombreux marchés aux bestiaux à travers le monde et j'y ai vu beaucoup de choses tristes. À Djerba, j'ai été agréablement surprise.

Ce jour-là aussi, nous faisons une balade au coucher du soleil, ponctuée de galops, vers la presqu'île des Flamants. Cette langue de terre au nord est un parc naturel. Le soir, l'activité y est intense, nous croisons de nombreux autres cavaliers avec des chevaux et des chameaux, ainsi que des conducteurs de quads, qui profitent tous du ciel aux couleurs chatoyantes.

Pour les deux jours suivants, nous prévoyons des balades au lever du soleil et nous nous levons tôt. C'est mon moment préféré pour les balades sur la plage, car tôt le matin, nous avons la péninsule presque pour nous seuls. Dans ce calme, nous avons l'occasion d'apercevoir les flamants roses, qui sont plutôt timides. Je recommande à tout le monde de régler son réveil tôt et de participer à une balade au lever du soleil.

Après la balade matinale, on nous sert un copieux petit-déjeuner. Ensuite, on a toute la journée pour aller se baigner à la plage. Le dernier jour, on fait une balade en calèche. Celle-ci est tirée par le fidèle cheval blanc Fitouri à travers

Vue sur le centre équestre



Amis



l'arrière-pays. Cela nous permet de découvrir encore davantage les magnifiques paysages de Djerba. Fitouri est le choucou de nombreux clients, que ce soit sous la selle ou devant la calèche. Croisement entre un Berbère et un cheval à sang froid, ce puissant hongre se distingue du troupeau. Ma copine, qui a un peu d'expérience en matière de conduite, est autorisée à prendre les rênes de temps en temps depuis le siège du cocher. En chemin, nous faisons une pause dans un petit café. Cette fois-ci, Majid nous accompagne et lui aussi connaît bien la nature et l'histoire de Djerba.



Fitouri – le cheval d'attelage sur lequel on peut compter

Les plus beaux moments à cheval : le lever et le coucher du soleil



Mon avis : c'est un très beau voyage pour découvrir Djerba. L'automne est la période idéale.

Tout le monde se met en quatre pour les clients, ce qui explique que de nombreux habitués reviennent régulièrement. Nous aussi

avons fait la connaissance, pendant notre séjour, de clients fidèles qui apprécient depuis plusieurs années déjà la cuisine de Majid ainsi que les chevaux, toujours prêts à courir.

Pour mes deux amies, c'est leur premier voyage à cheval et aussi leur première sortie à cheval hors d'Allemagne. Elles se sentent entre de très bonnes mains avec ce programme. Djerba est l'endroit parfait pour des vacances au soleil et pour tous ceux qui rêvent de galops rapides sur la plage. L'arrière-pays nous enchante également avec ses oliveraies et ses orangeries. Seul bémol : les déchets à Djerba, que l'on voit un peu partout

. Cette belle île de la Méditerranée devrait encore venir à bout de ce problème. Les habitants de Djerba sont accueillants, ouverts et honnêtes. L'île est également une destination recommandée pour les femmes voyageant seules.

Franziska Vaas

www.equitour.fr/djesta.htm

Photos : Franziska Vaas



Tunisie

Sous le soleil du sud



Palmiers, plages, vie trépidante. Pour les Européens, la Tunisie est en quelque sorte la porte d'entrée vers l'Afrique, où une magie profonde imprègne les sens et l'âme.

Située entre la Méditerranée et le Sahara, la Tunisie est le pays le plus septentrional d'Afrique. C'est une destination de vacances très prisée pour ses vastes plages, son ensoleillement garanti et ses richesses culturelles, naturelles, artistiques et culinaires. Dans le nord, verdoyant et fertile, poussent oliviers, agrumes et dattes. Le centre est constitué d'une région de steppes parsemée de plaines salées. Faisant partie du Sahara, le sud, dépourvu de végétation, occupe la plus grande partie du territoire.

Les villes animées se trouvent principalement sur la côte méditerranéenne. Ceux qui souhaitent explorer le pays peuvent faire des excursions dans le désert ou vers des sites historiques tels que Carthage. L'art, l'architecture et le mode de vie témoignent de 3 000 ans d'histoire mouvementée. La Tunisie n'est un pays indépendant que depuis 1956 ; auparavant, les Berbères, les Phéniciens, les Romains, les chrétiens, les Arabes, les Ottomans et enfin les colonialistes français ont conquis le territoire et y ont laissé leur empreinte.

Houmt Souk, chef-lieu de Djerba

Pittoresque : des poissons

Bateaux sur la plage



Historique : ruines du palais Ben Ayed



PROGRAMME D'ÉQUITATION

Djerba est la perle de la Tunisie et la destination du programme équestre tunisien EQUITOUR. La Méditerranée invite à la baignade, aux sports nautiques et aux balades à cheval sur la plage, de préférence au lever ou au coucher du soleil. Choisissez entre des randonnées de six heures vers la plage et l'arrière-pays ou des balades plus courtes d'une demi-journée, qui vous laissent du temps pour d'autres activités. www.equitour.fr/djesta.htm

Informations sur la Tunisie

Superficie : 163 610 km²

Population : 11,8 millions d'habitants Capitale : Tunis

Langue : arabe Religion : islam

Monnaie : dinar tunisien

Climat : Nord : méditerranéen, Sud : aride

Meilleure période pour voyager : Toute l'année



Aujourd'hui, outre les ruines de temples, de villes entières et d'installations portuaires, on retrouve également l'histoire religieuse dans les mosquées, de nombreuses églises et même des synagogues.

Sur les marchés, on trouve des fruits, des légumes et des épices aux couleurs vives. L'excellente cuisine arabe est pour beaucoup une raison supplémentaire de voyager en Tunisie. L'huile d'olive, les dattes et les épices sont des souvenirs très appréciés à ramener chez soi. Tout comme les magnifiques objets d'artisanat tunisien, tels que les bijoux en corail, les verreries, les objets en céramique richement décorés et les tapis berbères.

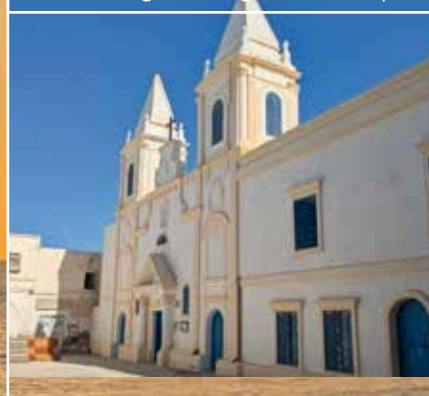
L'ambiance méridionale séduit les visiteurs qui, sous les palmiers ou dans les villages de pêcheurs animés, s'imprègnent de la chaleur et de la magie de ce pays du Maghreb. Des spécialités telles que le couscous, le tajine, le brik ou la harissa ont depuis longtemps fait leur apparition chez nous, mais c'est dans leur pays d'origine qu'elles sont les meilleures.

Connaissez-vous la planète Tatooine ? C'est la planète natale de Luke Skywalker, le héros de la saga « La Guerre des étoiles ». Le lieu de tournage de cette planète désertique fictive est la charmante île de Djerba, et les décors du film peuvent aujourd'hui être visités

. Située dans le golfe de Gabès, l'île de Djerba n'est pas seulement une destination pour les fans de Star Wars et les amateurs de plage, mais aussi pour les cavaliers. Sur cette île tunisienne, les clients de EQUITOUR enfourchent de nobles chevaux et laissent le vent salé leur caresser le visage lors d'un galop rapide sur la plage. La lumière chaude de l'île se reflète dans les yeux heureux des voyageurs à Djerba.



Diversité religieuse : l'église Saint Joseph...



De précieuses montures à côté des chevaux :
Des dromadaires blancs



... et la mosquée Fadhoun, toutes deux à Houmt Souk



Lieu de tournage de Star Wars à Djerba



Cartes de vacances de nos clients

Nous recevons régulièrement de superbes photos et des retours de nos clients, que nous aimerions partager avec vous. Pour certains, c'est leur tout premier voyage à cheval, d'autres découvrent le monde à travers les oreilles des chevaux depuis des décennies. Cette année encore, de nombreux chevaux de randonnée ont conquis le cœur des clients et les ont emmenés vers les plus beaux paysages et panoramas.

Un grand merci pour tous vos messages !



Hôtel équestre Westport, Irlande, août

Sur la photo, je suis en route avec McGuire (Irish Cob) et mon mari avec Sylvester (Irish Hunter), deux chevaux formidables. Nous avons été absolument ravis : des gens très gentils et une ambiance familiale. Ils ont répondu à nos souhaits personnels. Les chevaux sont très gentils, super bien dressés, sûrs et performants, adaptés à tous les goûts et à tous les niveaux d'équitation.

Le paysage côtier de l'Irlande est magnifique et varié. De très belles vacances à cheval avec de superbes randonnées dans un cadre naturel grandiose, y compris de magnifiques galops sur la plage.

Cordialement,
Mihaela Toma, 18e voyage

Etrusker Trail Italie, juillet

J'ai eu un groupe formidable ! Il était très petit et nous nous entendions à merveille. J'aurais l'aurais volontiers ramené directement chez moi. Les hôtels et les agritourismes étaient tous uniques en leur genre. Nous avons été choyés de toutes parts avec la nourriture, le vin, les activités, etc. Le circuit est varié, et chaque jour est différent.

Romina Reith, 5e voyage

Kirghizistan, juillet/août

Voici ma photo préférée du voyage au Kirghizistan en juillet/août de cette année. Le paysage était tout simplement magnifique. C'était tellement génial de découvrir tout ça à cheval. Les chevaux ont également fait un excellent travail et nous ont menés à bon port en toute sécurité. Ce fut une expérience incomparable.

Tatjana Scherer, 5e voyage

Route du cidre, Asturies/Espagne, septembre

La Route du cidre dans le nord de l'Espagne nous a offert, outre des panoramas montagneux fascinants, du fromage et du cidre à profusion, cinq chèques en porcelaine et une séance photo sous l'arc-en-ciel. La qualité des vêtements de pluie a été mise à l'épreuve pendant la randonnée, tout comme notre résistance à l'alcool et notre absence de vertige.

Carola Leitner, 5e voyage



L'Afrique du Sud pour les épicuriens, février

J'ai décidé de partir sur un coup de tête, mais cela en valait la peine. C'était absolument génial ! Je recommanderais ce lodge à tous ceux qui aiment la nature et les animaux et qui souhaitent vivre des moments exceptionnels à cheval dans un lieu unique. Spotty, le cheval tacheté, semblait vouloir se fondre dans la couleur des girafes et était particulièrement agréable à monter.

Alexandra Lotz, 1er voyage



Suggestions de livres et de calendriers

Les chevaux ibériques

Par leur prestance incomparable, les chevaux de la péninsule ibérique ont enchanté la photographe Gabriele Boiselle. Elle parcourt le monde à la recherche de beautés exceptionnelles et les rend immortelles grâce à son art.

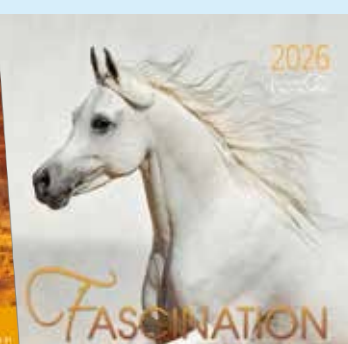
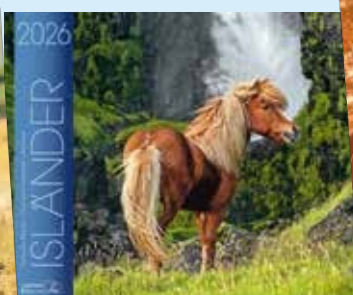
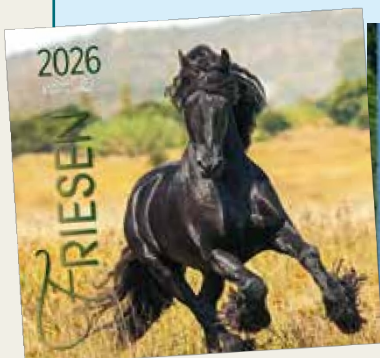
De cette passion est né un hymne photographique aux chevaux ibériques.



Calendrier Boiselle 2026

Le nom Boiselle est synonyme d'art photographique de premier ordre, d'amour du détail et d'un enthousiasme débordant pour la beauté des chevaux. Les calendriers de Gabriele Boiselle dévoilent toute la magie des chevaux dans différents formats.

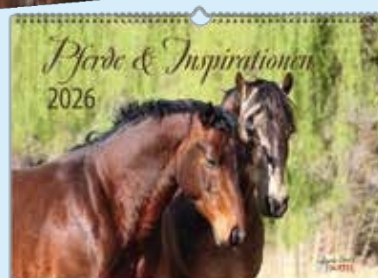
Programme, informations, commande
www.boiselle-shop.de



FOLLOW the HORSES

« Suis ton cœur et suis les chevaux »

Répondant à cet appel intérieur, la photojournaliste Gabriele Kärcher réalise le rêve de sa vie et part à la découverte des chevaux, des hommes et des peuples de cavaliers sur tous les continents. Son livre illustré et ses calendriers révèlent des moments magiques, une sagesse ancestrale et l'amour du cheval qui unit tous les peuples du monde.



Infos, commande :

Gabriele Kärcher
www.sorrel.de

GKaercher@sorrel.de



EQUITOUR FUN & Facts

Bon à savoir pour s'émerveiller et sourire



La vie des chevaux dans des conditions extrêmes

Mongolie - Le froid

En hiver, des vents glacials balayent les steppes mongoles. Les températures peuvent descendre jusqu'à moins 40 degrés. Mais les chevaux mongols bravent la glace et la neige. Les chevaux des nomades sont habitués à ces conditions extrêmes et passent jour et nuit à l'extérieur. Ils sont robustes, résistants et tombent rarement malades.



Camargue - Habitat marécageux

Les chevaux de Camargue doivent faire face à de multiples défis. La chaleur estivale avec le mistral et les nuées de moucheron, les vents froids des Alpes en hiver, mais surtout le sol humide et marécageux qui provoquerait sans doute des gales d'été chez n'importe quel autre cheval. Mais les sabots des chevaux de Camargue se sont adaptés à l'humidité permanente. Une autre particularité réside dans leur alimentation. Les chevaux de Camargue peuvent fermer leurs naseaux et chercher de la nourriture sous l'eau. Ils se nourrissent de plantes salées pauvres en nutriments et sont donc particulièrement frugaux.



Namibie - Chaleur

Les chevaux sauvages du désert du Namib doivent faire face à l'extrême opposé. Un seul point d'eau exploité par l'homme



, assure leur approvisionnement en eau, et pour se nourrir, ils doivent s'éloigner considérablement de ce point d'eau à la recherche d'herbes sèches et d'arbustes. De plus, ils supportent des températures dépassant les 40 degrés, et la seule ombre disponible est celle d'une gare en ruine. Leur origine n'est pas claire. Ils descendent probablement de chevaux d'élevage locaux et de chevaux des troupes de protection allemandes.

EQUITOUR sur le web

Toujours à jour – tout en un clic :

Récits de voyage

Articles de presse et témoignages du monde entier rédigés par les responsables produit de EQUITOUR et par des clientes. Sur le site web, vous trouverez ces récits dans la rubrique du programme concerné ou sous « Info ».

www.equitour.fr/community.htm

Avis clients

La plupart des voyages ont déjà fait l'objet de nombreux commentaires qui vous aideront à choisir le voyage qui vous convient. Il suffit de sélectionner « Avis clients » sur la page du programme correspondant.

Bourse aux cavaliers

Le forum EQUITOUR Reiterreisen est une nouveauté qui vous permet de trouver des compagnons de route pour votre prochaine aventure équestre et d'échanger sur les voyages.

<https://forum.reiterreisen.com/> 64

Nouveaux voyages

L'équipe EQUITOUR ne cesse de dénicher pour vous de nouveaux voyages équestres aux quatre coins du monde. De Majorque à la Géorgie, il y a beaucoup à découvrir.

www.equitour.fr/new.htm

Voyages haut de gamme

« Une fois dans une vie » : telle est la devise des programmes équestres EQUITOUR sélectionnés, à ne manquer sous aucun prétexte ! Du Horse Drive au safari à cheval dans le Masai Mara ... www.equitour.fr/premium.htm

Newsletter

Restez informé grâce à notre lettre d'information mensuelle : nouveaux voyages, salons, offres de dernière minute, promotions, jeux-concours et bien plus encore.

Scannez le code QR pour vous inscrire (en Allemand)

Fêtes équestres, traditions équestres

Les passionnés de chevaux aiment faire la fête. Leur passion se mêle à des jeux équestres insolites et à des compétitions lors de fêtes traditionnelles, joyeuses et colorées.

Espagne : Feria de Caballo, Jerez de la Frontera

La joie de vivre des Espagnols s'exprime chaque année en mai lors de la Feria de Caballo à Jerez de la Frontera, la capitale du cheval. Cavaliers et éleveurs présentent leurs montures lors de concours d'élevage et de compétitions sportives. Une profusion de couleurs et de fierté



au parc Gonzáles de Hontoria, où les participants se promènent à cheval ou en calèche. À la fierté légitime qu'ils tirent de leurs chevaux et de leur art équestre s'ajoute une bonne dose de machisme. Pour les voyageurs en Espagne, la feria est un spectacle à ne pas manquer et une excellente occasion de s'immerger dans l'art de vivre andalou.



Islande : Landsmót Hestamanna

Cela signifie « Rencontre nationale des passionnés de chevaux » et désigne le championnat national d'équitation islandais, qui a lieu tous les deux ans. Les allures spéciales les plus spectaculaires sont le tölt et le pas à allure de course. Ce ne sont pas seulement les meilleurs résultats sportifs qui comptent, car au Landsmót, on désigne également un vainqueur parmi les chevaux de rêve.

, le meilleur Gæðingur. Ici, ce sont le caractère, l'énergie et le talent du cheval qui comptent. Le Landsmót est un lieu de rencontre pour les amateurs de chevaux islandais du monde entier.



En 2026, le Landsmót se tiendra du 5 au 11 juillet à Hólar, dans la vallée de Hjaltadal.



Maroc : Fantasia ou Tbourida

Tbourida est le nom arabe des jeux équestres traditionnels marocains, que l'on appelle chez nous « Fantasia ». Tbourida signifie « jeu de la poudre noire », et l'énorme fusil à chargement par la bouche fait partie intégrante de cette compétition équestre, au même titre que les nobles étalons berbères et arabes.

Les groupes de cavaliers en compétition font caracoler leurs chevaux sur la ligne de départ avant de s'élancer et, à la fin du parcours, de tirer en l'air de manière aussi synchronisée que possible. Idéalement, on n'entend qu'un seul coup de feu. Cela ne fonctionne que rarement, mais ce qui compte vraiment, c'est le plaisir et la fête collective en marge des compétitions.



تبوريدة

Portugal : Fête du cheval de Golegã

L'automne est une bonne période pour se rendre au Portugal. Non seulement pour profiter de la chaleur et monter de nobles Lusitanos, mais

mais aussi pour assister à la plus importante fête équestre : la Feira Nacional do Cavalo dans la capitale du cheval, Golegã. À la Saint-Martin, les meilleurs cavaliers du pays se réunissent pour présenter l'art équestre portugais et les

racés de culture, le Lusitanien et l'Alter Real, mais aussi les races de nature, le Sorraia et le Garrano. Le Portugal peut être fier de sa tradition équestre et d'élevage.



Humour équestre



Les chevaux n'ont que deux : des choses qui bougent et des choses qui ne bougent pas.

«

Il y a beaucoup d'endroits merveilleux dans le monde, mais l'un de mes préférés se trouve à dos de mon cheval. » Le plus dur dans

l'équitation, c'est... le sol.

Il y a plus dans la vie il y a des chevaux... il y a aussi

des poneys



Mentions

légales :

EQUITOUR

Le monde vu à travers les oreilles d'un cheval

© 2025

4e année, numéro 1

Magazine client de

EQUITOUR Reiterreisen - EQUITOUR AG

Éditeur :

EquiConsult Eurl

1c, rue principale

F-68130 France dfranz@equiconsult.eu

Responsable : Diethard

Franz Rédaction et mise en

page :

Gabriele Kärcher / www.sorrel.de Tous droits réservés.

Auteurs :

Lara von Breidenbach,

Isabel Gillespie,

Gabriele Kärcher,

Angelika Kaiser,

Jessica Kiefer

Ingrid Luttenberger,

Maria Toneva,

Franziska Vaas

Julia Wies

D'autres récits de voyage passionnants sur [www.EQUITOUR-](http://www.EQUITOUR-reiterreisen.net/reiturlaub/)

reiterreisen.net/reiturlaub/ community/

Partenaire média : KAVALLLO

Le magazine papier haut de gamme destiné à la communauté équestre

www.kavallo.ch

Déjà publiés :



Conseils de voyage pour votre aventure équestre !

Des expériences inoubliables racontées par nous et nos clientes.



www.youtube.com/user/Reiterreisen



[EQUITOUR/EQUITOUR Voyages équestres](https://www.instagram.com/EQUITOUR/EQUITOUR_Voyages_equestres)



www.facebook.com/

Dans le prochain numéro :

À cheval à travers...

Mai 2026

Sous réserve de modifications

**...le Pays de
Galles**



...l'Espagne l'Estrémadure



...le Brésil



... La Turquie



... Le Sénégal





EQUITOUR

Les rêves des cavaliers deviennent réalité

EQUITOUR
Voyages équestres internationaux

Baselstr. 11
CH-4125 Riehen
Téléphone :
+41 (0)61 - 303 31 03

Numéro gratuit
Allemagne 0800-505 18 01
Numéro gratuit Autriche, Suisse 0800 - 0700 97

E-mail :
info@equitour.fr

Site web :
www.equitour.fr

